

ABITIBI-PRICE

Rapport annuel 1981



RAPPORT DE L'EXERCICE CLOS LE 31 DÉCEMBRE 1981

Notre Société

ABITIBI-PRICE, le plus important fabricant de papier journal au monde, produit également des papiers de pâte mécanique, des papiers fins, de la pâte kraft, du carton, des matériaux de construction et du bois d'oeuvre. De plus, la Société possède des installations de transformation et de distribution papetière dans tout le pays, exploite des mines de métaux et fait de l'exploration minière.

Nos employés

Les employés d'Abitibi-Price conjuguent leurs efforts dans tous ces secteurs d'activité pour que la Société puisse assumer équitablement ses responsabilités envers les actionnaires, les clients, les employés et la collectivité. En parcourant le présent rapport, vous pourrez faire connaissance avec quelques-uns des employés qui collaborent au progrès d'Abitibi-Price.

Photo couverture: la qualité du papier journal d'Abitibi-Price est fonction du savoir-faire d'employés comme Noël Harvey, troisième ouvrier (en haut) et

Lucien Gagnon, chef conducteur, que l'on voit ici près de l'enrouleuse d'une machine à papier dans notre usine d'Alma, au Québec.

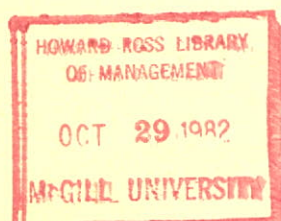
SOMMAIRE FINANCIER

(en milliers de dollars)

	1981	1980
Chiffre d'affaires net	\$1 763 385	\$1 364 695
Intérêts créditeurs et produits divers	30 092	29 186
Amortissement et épuisement	60 860	53 104
Intérêts débiteurs et frais relatifs à la dette à long terme	31 123	34 807
Impôt sur le revenu	83 721	40 680
Bénéfice avant postes extraordinaires	123 566	83 753
Par action ordinaire	\$ 5,57	\$ 3,94
Bénéfice net	119 641	90 607
Par action ordinaire	\$ 5,37	\$ 4,30
Dividendes déclarés		
Actions privilégiées	9 975	9 840
Actions ordinaires	33 098	30 065
Par action ordinaire	\$ 1,60	\$ 1,60
Immobilisations nouvelles	195 233	216 517
Fonds de roulement	461 372	414 306
Dette à long terme	388 851	360 660
Valeur comptable des actions ordinaires	603 121	478 045
Par action ordinaire	\$ 29,12	\$ 25,41

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire financier	1
Rapport des administrateurs	2
Rapports d'exploitation	4
Stephenville	14
Rétrospective financière	16
États financiers	18
Rétrospective quinquennale	29
Production directe	29
Administrateurs, dirigeants et principales filiales	30
Produits, usines et bureaux de vente	32





Robert C. Gimlin, président et chef de la direction

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

En 1981, le chiffre d'affaires et le bénéfice d'Abitibi-Price ont atteint des niveaux records, grâce surtout au niveau de production remarquable du secteur du papier journal. Notre important programme d'amélioration des installations a progressé normalement au cours de l'année, et le dividende a été maintenu au taux annuel de 1,60 \$ fixé en 1980.

Le bénéfice avant les postes extraordinaires s'élève à 123,6 millions de dollars, soit 5,57 dollars par action ordinaire, alors qu'il s'établissait à 83,8 millions de dollars, soit 3,94 dollars par action en 1980. Compte tenu de la perte extraordinaire de 3,9 millions de dollars subie lors de la vente de l'usine de Thorold (Ontario), le bénéfice net se chiffre à 119,6 millions de dollars, comparativement à 90,6 millions de dollars l'année précédente.

Comme en font foi les rapports d'exploitation présentés aux pages suivantes, nos divers secteurs d'activité ont dû faire face à des situations économiques fort disparates et ont été touchés à divers degrés par la mauvaise conjoncture du marché au Canada et à l'étranger. La demande est demeurée vigoureuse pour le papier journal, les

papiers de pâte mécanique et la pâte tandis qu'elle a fléchi durant l'année pour les papiers fins et le carton. Les pertes subies dans les secteurs du bois d'oeuvre et des matériaux de construction s'expliquent par le marasme qui sévit dans le domaine de la construction et qui a entraîné un recul des prix et du volume de production.

Le taux de change favorable sur le dollar américain a permis d'accroître considérablement le bénéfice, mais nous ne sommes pas sans savoir que cet avantage pourrait diminuer ou disparaître un jour ou l'autre. Le bénéfice quelque peu gonflé par le taux de change doit être mis à profit dès à présent dans des projets d'immobilisations afin de garantir la prospérité future de l'entreprise.

Les dépenses en immobilisations engagées au cours de l'année s'élèvent à 195,2 millions de dollars alors qu'elles atteignaient 216,5 millions de dollars en 1980. Bien que l'évolution de la conjoncture économique exige une réévaluation constante du montant de ces dépenses, nous croyons que notre réussite à long terme exige que le rythme des dépenses soit maintenu au niveau le plus élevé possible qui soit

compatible avec des principes de prudente gestion; notre programme de financement répond à ces normes.

Dans le cadre de la rationalisation de nos unités d'exploitation, nous avons décidé, au cours du premier semestre de 1981, de vendre notre usine de papiers fins de Thorold (Ontario). Malgré le bien-fondé de cette décision pour la Société, nous regrettons d'avoir dû mettre un terme à nos relations de travail avec les employés de cette usine. Nos meilleurs vœux les accompagnent dans leur travail pour leur nouvel employeur, Fraser Inc.

La mise à l'écart d'activités marginales nous a permis de centrer notre attention sur l'amélioration de nos installations les plus rentables et, comme le démontre le niveau de nos dépenses en immobilisations, ce programme avance à un bon rythme. Nous présentons, dans le présent rapport, une description de certains projets dont la mise en oeuvre est prévue ou déjà en cours.

En juin, nous avons annoncé deux grands projets apparentés. Il s'agissait, d'une part, de la transformation, au coût de 85 millions de dollars, de

l'usine de papier journal de Beupré (Québec) en une usine de papiers de pâte mécanique. D'autre part, l'usine de papier journal d'Augusta (Géorgie) allait appartenir à une nouvelle société constituée conjointement avec Thomson Newspapers Limited et on prévoyait y installer, au coût d'environ 240 millions de dollars américains, une deuxième machine à papier journal. Ces deux projets devraient être terminés à la fin de 1983.

Notre Société aura alors augmenté sa capacité de production de papiers de pâte mécanique de quelque 40 p. cent. Notre production de papier journal ne progressera presque pas, mais nous serons mieux placés pour desservir nos clients de la région sud des États-Unis. Ces deux décisions sont conformes aux objectifs que nous avons fixés pour ces deux groupes de produits.

Au stade où nous en sommes dans l'expansion de notre entreprise, nous continuons à mettre l'accent sur l'amélioration de la productivité, de la qualité des produits et de la capacité concurrentielle de nos installations actuelles. Quand nous aurons la certitude que nos produits sont parfaitement compétitifs sur les marchés mondiaux, nous pourrions accorder une attention plus grande à l'expansion interne ou à l'acquisition d'entreprises.

Nous avons procédé en septembre à l'inauguration de notre nouvelle usine de papier journal à Stephenville (Terre-Neuve). Source de fierté pour chacun des employés d'Abitibi-Price, ce projet et sa mise en oeuvre sont décrits dans la section spéciale à la page 14 du présent rapport.

Nos efforts en vue d'améliorer nos relations avec les employés ont bien démarré en 1981, et ce même objectif reste prioritaire pour 1982. Le succès de l'entreprise est entièrement tributaire d'une meilleure compréhension, d'une plus grande confiance et d'une plus étroite collaboration entre la Société, ses employés et ses syndicats. Nous n'avons toutefois pas la naïveté de croire que les résultats visés seront obtenus rapidement ou aisément; nos efforts ne seront couronnés de succès que si nous y mettons tout notre cœur, si nous savons exactement ce que nous voulons et si nous sommes tous prêts

à communiquer de manière franche et spontanée.

Au début de 1981, Olympia & York Developments Limited est devenu le principal actionnaire d'Abitibi-Price et détient aujourd'hui environ 93 p. cent des actions ordinaires en circulation de la Société.

Au cours de l'année, les membres suivants ont quitté notre conseil d'administration: MM. Leonard G. Lumbers et William O. Twaits de Toronto (Ontario) et M. Henry H. Ketcham de Vancouver (Colombie Britannique). Nous les remercions de leur importante contribution à l'expansion et à la réussite de notre entreprise.

C'est avec plaisir qu'au mois de mai, nous avons accueilli au conseil MM. Albert Reichmann, Paul Reichmann, Ralph Reichmann et David A. Ward de Toronto (Ontario) ainsi que M. Paul-Gaston Tremblay de Chicoutimi (Québec). Abitibi-Price a déjà commencé à profiter grandement de leurs talents exceptionnels.

Nous pensons que l'année 1982 sera en grande partie marquée par la faiblesse de nos débouchés. Nous prévoyons une baisse du volume des expéditions et du taux d'exploitation pour le secteur du papier journal qui est déjà entré dans une phase de déséquilibre de l'offre et de la demande. Les marchés des papiers de pâte mécanique seront moins actifs qu'en 1981, mais ils devraient quand même susciter un niveau d'activité satisfaisant. La même tendance se dessine pour le secteur de la pâte où la consommation interne contribuera à compenser l'affaiblissement des débouchés. La demande de carton et de papiers fins suit fidèlement l'état de l'économie du pays et on peut croire que cette demande manquera vraisemblablement de vigueur au cours de la plus grande partie de 1982. Quant aux marchés du bois d'oeuvre, des matériaux de construction et des ressources minières, la crise risque de persister pendant au moins le premier semestre de l'année.

Si la reprise annoncée pour l'économie américaine se matérialise au cours du deuxième semestre, la situation s'améliorera à des degrés divers dans nos unités d'exploitation. Cependant, pour l'ensemble de l'année 1982, nous

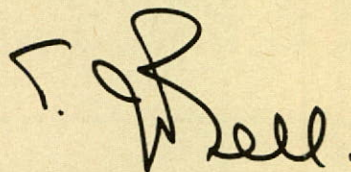
pensons que le bénéfice sera inférieur à celui de 1981.

Les négociations avec la majorité de nos employés syndiqués en vue du renouvellement des contrats de travail commencent au printemps. Dans leur recherche de solutions satisfaisantes pour tous, les négociateurs des syndicats et de l'entreprise affronteront un défi supplémentaire découlant des problèmes économiques qui se manifestent à l'échelle nationale et internationale.

Nous entreprenons néanmoins l'année 1982 avec des antécédents dont nous pouvons être fiers, un programme stratégique judicieux et des assises financières solides. Mais, et c'est ce qui compte le plus, nous avons la conviction de pouvoir mener à terme la tâche exaltante qui nous attend grâce au savoir-faire et au dévouement de tous les employés d'Abitibi-Price.

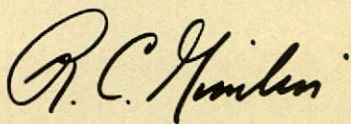
Au nom du conseil,

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL,



Thomas J. Bell

LE PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION,

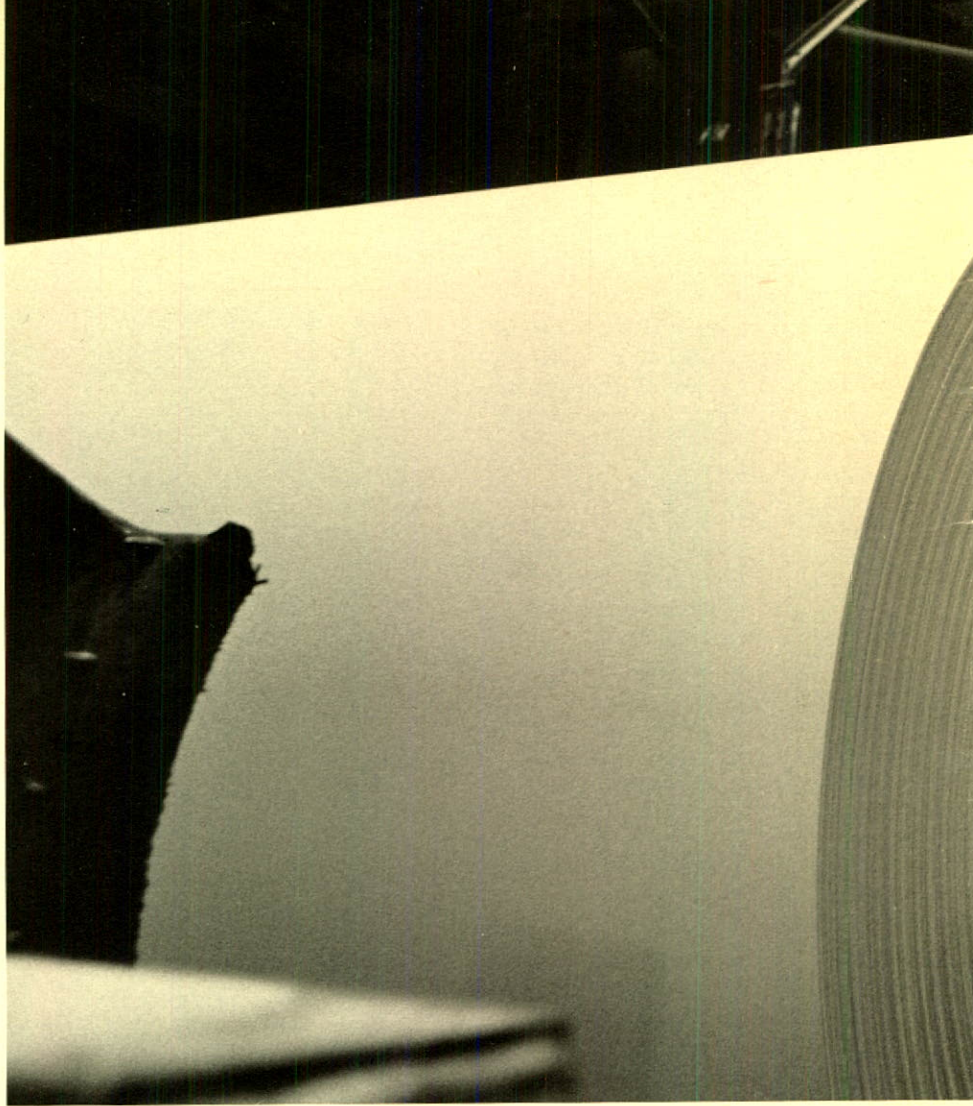


Robert C. Gimlin

Toronto,
le 23 février 1982.



B. K. Koken, vice-président de groupe



PAPIER JOURNAL

La division du papier journal, principal centre de profit d'Abitibi-Price, a atteint un nouveau sommet grâce à une production record de ses usines au Canada (1 639 000 tonnes) et aux États-Unis (149 000 tonnes). Nous avons en outre commercialisé 69 000 tonnes en vertu d'une entente spéciale conclue avec un autre fournisseur. Notre production totale en 1981 s'est donc élevée à 1 857 000 tonnes; en 1980, la Société n'avait produit que 1 546 000 tonnes à cause des grèves qui avaient perturbé les activités.

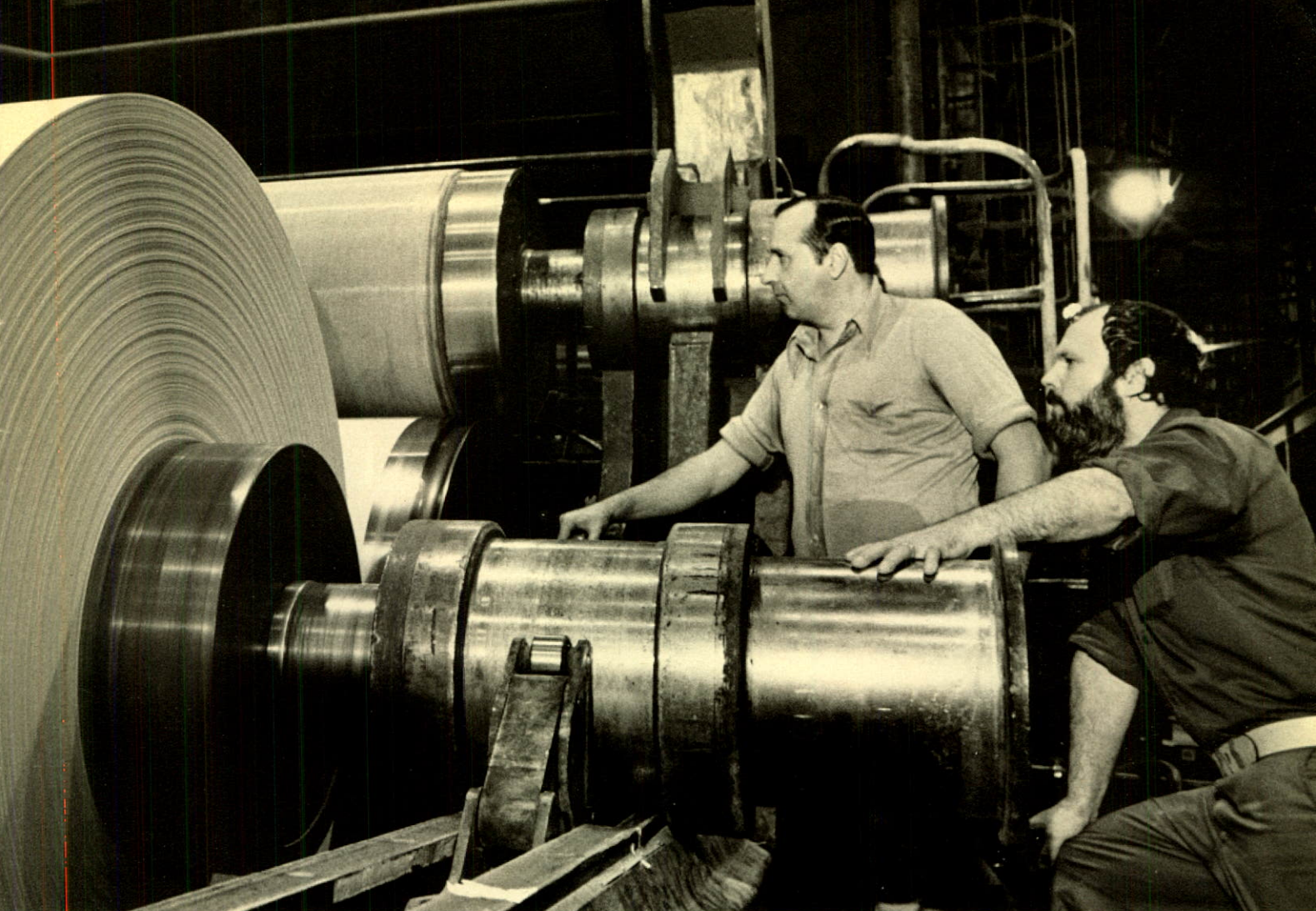
Le fait que les expéditions aux éditeurs de journaux et autres clients excédaient leur consommation réelle indique que les clients ont continué à regarnir leurs stocks amenuisés par les grèves en

1980 et à constituer des réserves importantes.

Pour Abitibi-Price, l'évènement marquant dans le secteur du papier journal en 1981 a été la mise en service de la machine à papier à notre nouvelle usine de Stephenville à Terre-Neuve. (Voir le rapport spécial à la page 14.) La Société possède ainsi neuf usines au Canada et une aux États-Unis.

La moitié de notre papier journal est maintenant fabriqué dans des usines ayant un accès direct à la mer. A l'heure actuelle, une grande partie de cette production est destinée au marché nord-américain, mais la possibilité de diriger les expéditions outre-mer nous permettra de mieux faire face à l'évolution des marchés.

En 1981, le programme d'amélioration des immobilisations comprenait, outre la mise en route de l'usine de Stephenville, les



De gauche à droite: Cyrille Larouche, aide -conducteur; Noël Harvey, troisième ouvrier, usine de papier journal d'Alma (Québec)

principaux éléments qui suivent: l'achèvement et la mise en service de la nouvelle installation de pâte chimico-mécanique sulfonée, d'un coût de 21 millions de dollars, à notre usine de Fort William à Thunder Bay (Ontario); la poursuite des travaux de modernisation d'une valeur de 120 millions de dollars qui ont été entrepris l'an dernier à Iroquois Falls et qui doivent prendre fin plus tard cette année; enfin, à Grand Falls (Terre-Neuve), le remplacement de la pâte mécanique de raffineur par de la pâte thermo-mécanique. Ce projet de 19,5 millions de dollars permettra d'améliorer la qualité du produit.

A Grand Falls également, un investissement de 17 millions de dollars vise à remplacer le procédé de pâte au bisulfite par un procédé à haut rendement dans le but d'accroître la proportion des fibres utilisables. Outre l'économie

évidente, il en découlera des avantages considérables sur le plan de la conservation des ressources et de la protection de l'environnement.

Deux projets d'importance ont été annoncés au cours de l'année. Le premier concerne la papeterie à Augusta (Géorgie) où l'on installera, en association avec une autre société, d'ici la fin de 1983, une deuxième machine à papier journal qui augmentera la capacité de 200 000 tonnes. Cette hausse de la capacité de production sera compensée par l'abandon de la fabrication de papier journal à Beaufort (Québec) en faveur de papiers de pâte mécanique non couchés. Le deuxième projet concerne la mise en oeuvre d'un programme de modernisation de la papeterie Chandler (Québec) afin de la rendre plus concurrentielle et de réduire la pollution.

Le commerce du papier journal a

entamé un cycle descendant, au moment même où des nouvelles machines sont mises en route et où la demande est freinée à cause des stocks importants et de la croissance presque nulle de la consommation. Abitibi-Price n'a aucun projet visant à augmenter la capacité de production du papier journal, à l'exception de ceux qui concernent la modernisation et l'amélioration de la productivité; cependant, une année complète d'exploitation à l'usine de Stephenville devrait augmenter cette capacité d'environ 80 000 tonnes en 1982. La planification et les investissements à long terme pour le secteur du papier journal continueront à porter sur le maintien et l'amélioration de la qualité de nos produits et de notre position concurrentielle sur tous les marchés.

**PAPIERS DE PÂTE
MÉCANIQUE**
PRODUITS KRAFT



K. L. Macdonald, vice-président de groupe



PAPIERS DE PÂTE MÉCANIQUE

La demande est restée forte pendant toute l'année 1981 pour les papiers de pâte mécanique fabriqués à nos usines de Sault-Sainte-Marie (Ontario) et Jonquière (Québec). La production totale en 1981 s'est élevée à 340 000 tonnes courtes, alors qu'elle avait atteint seulement 222 000 tonnes l'année précédente à cause des grèves.

Notre production a été inférieure à la capacité théorique qui était de 413 000 tonnes courtes en 1981, car la papeterie à Jonquière est restée fermée au cours des six premières semaines de l'année à cause de la longue grève qui avait débuté en 1980. En outre, les arrêts de production à des fins d'entretien ont été anormalement élevés, à cause notamment des contrecoups de la grève qui a paralysé ces usines en 1980. On a maintenant résolu la

plupart des problèmes de production.

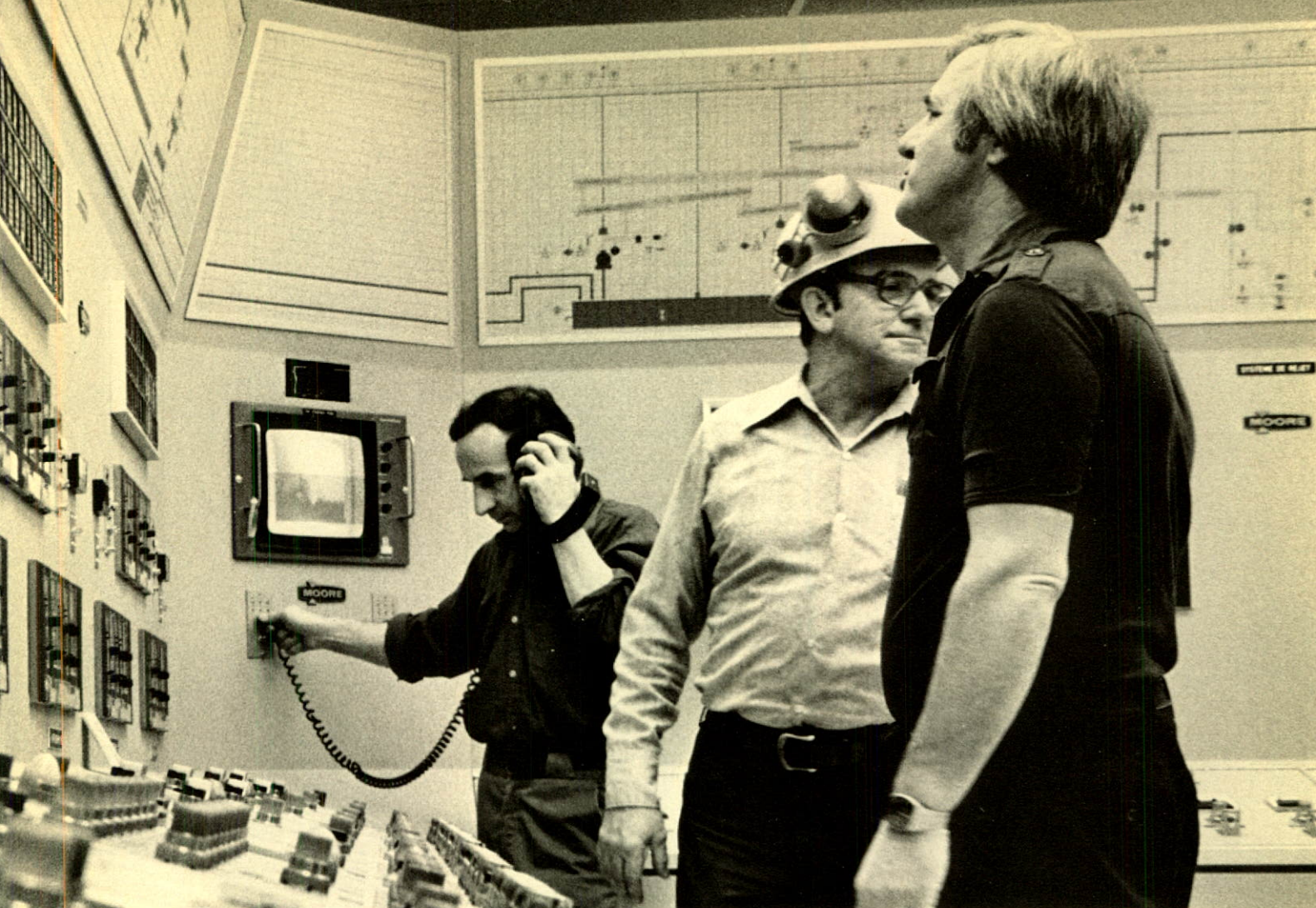
Nous avons tiré avantage non seulement de ce marché soutenu, mais aussi de la solidité de notre position sur le marché et de la qualité de nos produits; grâce à ces deux facteurs, nous avons pu récupérer rapidement nos clients et notre part du marché après la longue grève.

Les papiers non couchés de pâte mécanique ont une meilleure imprimabilité que le papier journal, mais ils coûtent moins cher que les papiers couchés. Ils sont produits dans un large éventail de grammages et de finis pour se prêter à une grande variété d'utilisations, comme le papier pour ordinateur, les annuaires de téléphone, les suppléments de journaux et les encarts publicitaires.

Bien que la demande pour les papiers de pâte mécanique soit inévitablement influencée par la conjoncture économique, la diversité

des débouchés rend cette division moins vulnérable aux soubresauts économiques qui caractérisent un marché à produit unique. Par exemple, tandis que la demande est restée stable en 1981 pour le papier pour annuaires, encarts publicitaires et dépliants, elle a fléchi pour les suppléments de journaux et progressé nettement pour les papiers de pâte mécanique pour ordinateur.

Nous croyons en la croissance à long terme de ce marché; c'est pourquoi nous avons décidé d'accroître notre capacité de production de papiers de pâte mécanique en transformant la papeterie Beaupré (Québec) en une installation de fabrication de papiers de pâte mécanique. Ce projet de 85 millions de dollars comprend la construction d'une installation de fabrication de pâte thermochimico-mécanique, des systèmes de blanchiment et une modification en profondeur des machines à papier.



De gauche à droite: Martin Simard, conducteur adjoint; Lauréat Hébert, contremaître; Gérard Tremblay, conducteur, usine de papiers de pâte mécanique de Jonquière (Québec)

Lorsque les travaux de transformation seront terminés à l'automne 1983, notre position de principal producteur de papiers non couchés de pâte mécanique en Amérique du Nord sera renforcée encore davantage puisque nous aurons une capacité de production annuelle de 600 000 tonnes. Cet accroissement de notre capacité de production nous permettra de maintenir notre leadership sur ce marché intéressant qui continue de se développer plus rapidement que la moyenne des autres secteurs de l'industrie papetière.

PRODUITS KRAFT

La division des produits kraft d'Abitibi-Price compte une usine de pâte située à Smooth Rock Falls (Ontario) et une usine de pâte et de carton à Jonquière (Québec).

Pâte: en 1981, la réduction de la demande à l'échelle mondiale et le niveau élevé des stocks ont empêché les fabricants d'augmenter leurs prix suffisamment pour compenser la hausse constante des coûts de production.

Heureusement, Abitibi-Price n'est pratiquement pas touchée par les fluctuations du marché, étant donné que nos propres papeteries consomment toute notre production de pâte kraft.

L'usine de pâte située à Smooth Rock Falls a fonctionné à plein rendement pendant toute l'année 1981; l'usine de Jonquière a fait de même, sauf pendant les six premières semaines de 1980 au cours desquelles la production était réduite à cause de la grève qui paralysait la papeterie voisine.

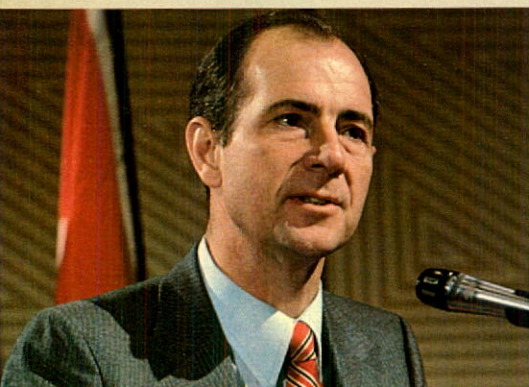
Carton: la cartonnerie Jonquière a enregistré une baisse de son volume de production à cause d'une sur-

production sur le marché canadien du carton et des contrecoups commerciaux de la longue grève qui s'est terminée à la fin de 1980.

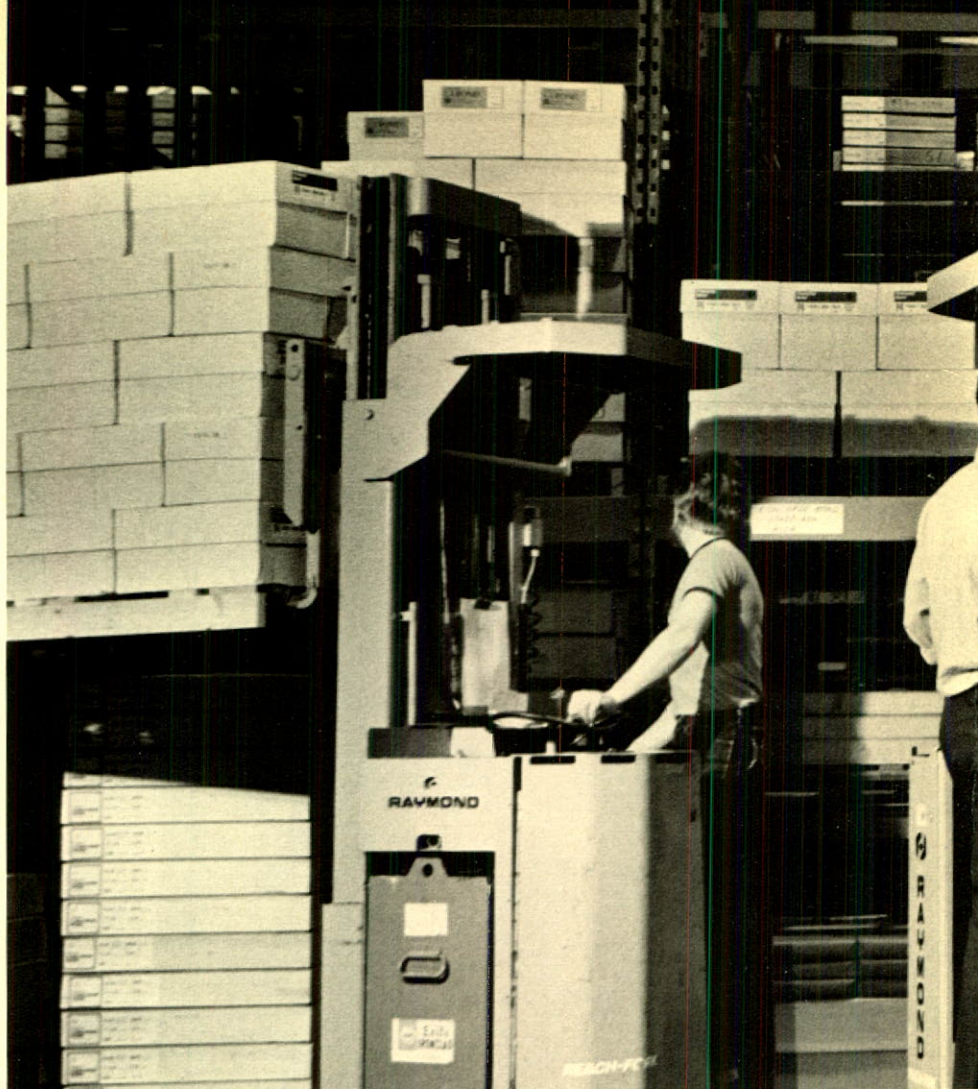
Nous sommes parvenus à réduire considérablement les coûts de production en améliorant nos procédés de fabrication; toutefois, ce résultat positif a été réduit à néant par la réduction du volume des ventes. Les marges de profit se sont également amenuisées parce que certains clients ont choisi d'acheter des catégories de carton de moins bonne qualité, donc moins chères.

Presque 100 p. cent de la production de carton est achetée par des fabricants canadiens de boîtes pliantes et la demande varie généralement en fonction du niveau de la consommation. Si le volume des ventes s'améliore comme prévu au cours du second trimestre de l'année, le marché du carton connaîtra également une reprise.

**FABRICATION
DES PAPIERS FINS
TRANSFORMATION
ET DISTRIBUTION**



J. G. Davis, vice-président de groupe



FABRICATION DES PAPIERS FINS

Le marché des papiers fins est demeuré soutenu pendant le premier semestre de 1981, mais s'est affaibli considérablement au cours des six derniers mois. Les papiers couchés de qualité supérieure fabriqués par Abitibi-Price n'ont commencé à ressentir les effets de ce ralentissement que vers la fin de l'année; par contre, le déclin des ventes de papiers couchés de pâte mécanique s'est manifesté dès le mois de juillet.

En juin, nous avons vendu notre usine de papiers fins de Thorold (Ontario), mettant ainsi fin à la fabrication d'une grande variété de papiers à usage graphique et de papiers écriture non couchés. Nous pourrions dorénavant mettre davantage l'accent sur la fabrication des papiers couchés de qualité supérieure produits à Thunder Bay

(Ontario); nous concentrons d'ailleurs nos dépenses en immobilisations sur cette usine afin de moderniser nos installations de préparation de pâte mécanique, de couchage et de fabrication du papier. Le programme de modernisation se poursuivra tout au long de 1982 et l'amélioration de la qualité et des bénéfices qui en résultera se fera sentir en 1983.

L'industrie canadienne des papiers fins doit faire face à des augmentations de coûts nettement supérieures à celles enregistrées aux États-Unis. Par ailleurs, les prix des produits canadiens doivent rester concurrentiels par rapport à ceux exigés pour des produits semblables importés des États-Unis. L'effritement des marges de profit qui résulte de cette situation complique notre processus de planification à long terme et souligne la nécessité de consacrer les dépenses



De gauche à droite: Dan Ferguson, commis aux commandes; Stan Augustine, responsable des expéditions hors ville; Kevin Maxwell, contremaître; Jim Manuel, chef de la distribution, Papiers Inter-Cité, Mississauga (Ontario)

en immobilisations aux travaux qui contribuent à réduire nos coûts de fabrication.

TRANSFORMATION ET DISTRIBUTION

Nos filiales, Papiers Inter-Cité Limitée, Hilroy Ltée et La Compagnie Enveloppe Canada sont des leaders dans leurs domaines d'activité respectifs et elles ont toutes grandement contribué au bénéfice de la Société et à sa polyvalence opérationnelle.

Papiers Inter-Cité Limitée est la plus grande entreprise de distribution de papier au Canada; cette filiale vend un éventail complet de papiers et de produits connexes à des milliers de clients de tous les coins du pays. Ses deux principales divisions, Lauzier, Little Inc. et Price Wilson, se spécialisent dans la commercialisation d'une vaste gamme de papiers à usage graphique,

commercial et industriel.

En 1981, les ventes d'Inter-Cité ont augmenté de 19 p. cent. La hausse s'est maintenue pendant le premier semestre de l'année, mais a fléchi au cours des six derniers mois. Le bénéfice n'a pas réussi à rejoindre celui de 1980 à cause de la réduction des marges de profit et de l'augmentation des taux d'intérêt.

Hilroy Ltée, dont la réputation de principal fabricant de fournitures scolaires au Canada n'est plus à faire, produit également des papiers commerciaux et de la papeterie de bureau. Ses usines de Vancouver, Joliette (Québec) et Toronto fabriquent plus d'un millier d'articles différents comprenant notamment des blocs-notes, des cahiers à anneaux et des chemises de classement. La Société est parvenue à maintenir ses bénéfices à un niveau élevé au cours des dernières années et 1981 n'a pas fait exception à cette

règle. En effet, Hilroy a réalisé un chiffre d'affaires et un bénéfice records tout en restant le fabricant ayant le plus bas prix de revient de toute l'industrie.

La Compagnie Enveloppe Canada est parvenue à accroître sa part du marché en 1981, bien que son chiffre d'affaires total ait été réduit par la grève qui a paralysé le service postal pendant l'été. Le bénéfice était inférieur à celui de l'année précédente, mais atteignait tout de même un niveau satisfaisant si l'on tient compte des conditions du marché. Enveloppe Canada est toujours l'un des fabricants d'enveloppes les plus productifs au Canada.



C. F. Buckland, vice-président de groupe



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Le nombre des nouvelles constructions domiciliaires a augmenté de façon irrégulière au cours des premiers mois de l'année, mais a ensuite chuté rapidement à cause de l'escalade des taux d'intérêt et de la récession économique qui sévit dans toute l'Amérique du Nord et qui continue de nuire aux résultats de ce secteur. Le nombre total de mises en chantier aux États-Unis a atteint 1,09 million d'unités, ce qui représente une diminution de 16 p. cent par rapport au résultat médiocre de 1,29 million d'unités obtenu en 1980.

Le marché habituellement stable de la rénovation et de la réparation a également subi un ralentissement, mais moins grave que dans le cas qui précède; les dépenses ont diminué de 10 p. cent par rapport au niveau de 1980.

Le groupe des matériaux de construction d'Abitibi-Price fabrique et commercialise des parements durs, des panneaux intérieurs et des moulures préfinies aux États-Unis.

La demande de parements, qui sont utilisés couramment dans les nouvelles constructions, a diminué considérablement. Toutefois, le volume de nos expéditions de parements a augmenté légèrement par rapport à 1980. Les ventes de panneaux et de moulures, qui servent principalement aux projets de rénovation, ont subi une légère diminution, surtout en ce qui concerne les panneaux les plus coûteux.

Les bénéfices réalisés en début d'année par le groupe des matériaux de construction ont été pratiquement réduits à néant par la forte régression de l'activité économique au cours du second semestre.

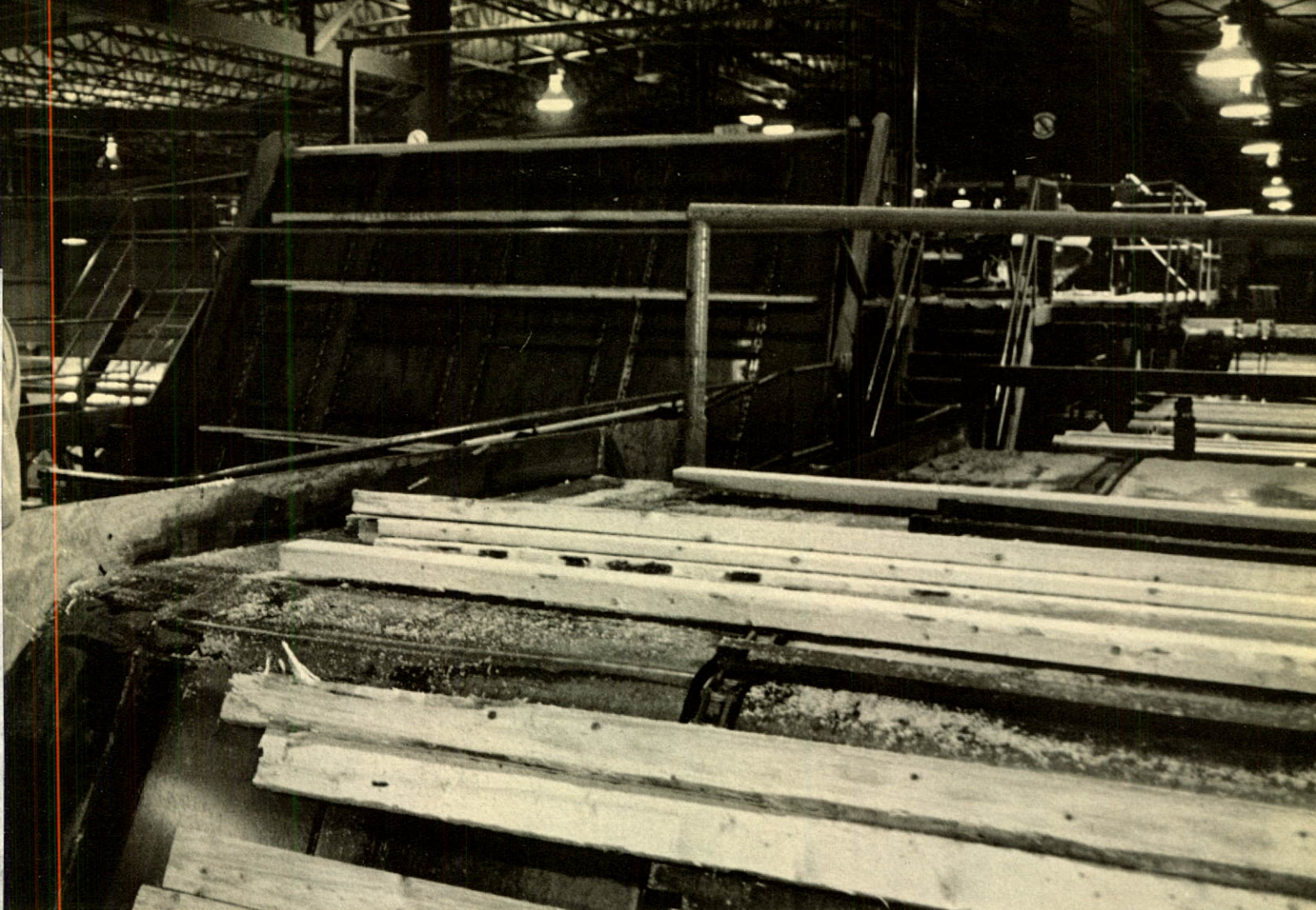
Malgré la faiblesse des débouchés et la forte concurrence, nous sommes parvenus à accroître notre part du marché des panneaux et des parements par rapport aux niveaux de 1980, grâce, entre autres facteurs, au lancement de plusieurs nouveaux modèles attrayants au cours de l'année. Notre nouvelle gamme de moulures de polystyrène AZTRA a également fait des progrès et le

nombre de détaillants qui les gardent en stock a augmenté de 30 p. cent par rapport à 1980.

Du côté positif, on peut noter que les prix de vente sont restés relativement fermes et se sont même améliorés pour un grand nombre des produits que nous fabriquons. De plus, les excellents résultats de nos programmes de contrôle des coûts et des dépenses ont contribué à assurer une certaine stabilité à nos installations.

Nous avons terminé d'importants travaux d'expansion à Roaring River et à Middlebury sans dépassements de coûts importants et ces deux installations ont atteint tous les objectifs établis dans le cadre du projet.

Nous prévoyons que le nombre de mises en chantier n'atteindra que 1,1 million d'unités en 1982. Cependant, le chiffre d'affaires et la rentabilité de nos usines de matériaux de construction devraient s'améliorer grâce à la mise au point de nouveaux produits et à la pénétration de nouveaux secteurs du marché.



De gauche à droite: Lucien Harvey, contremaître de la mécanique; Albert Simard, contremaître de l'affûtage des scies; Léo-Paul Cauchon, contremaître d'équipe, scierie de l'Ascension (Québec)

BOIS D'OEUVRE

La plupart des scieries de la Société constituent une source interne d'approvisionnement en fibres de bois pour nos usines de pâtes et papiers, les copeaux et déchets de sciage étant utilisés pour fabriquer des pâtes et générer de la vapeur. En conséquence, même lorsque les marchés de bois d'oeuvre sont déprimés, nous avons avantage à exploiter les scieries aussi longtemps qu'il existe une demande pour les papiers que nous produisons.

La plupart de nos scieries ayant fonctionné sans interruption pendant toute l'année, la production de notre division du bois d'oeuvre s'est élevée en 1981 à 291 millions de pieds-planches alors qu'elle s'établissait à 244 millions de pieds-planches en 1980, année marquée par des grèves. La baisse des mises en chantier dont il a été question à la section précédente a fait chuter les prix du bois d'oeuvre et a amené de nombreuses scieries en Amérique du Nord à ralentir leurs activités ou à les arrêter complètement. Nous avons dû

faire face aux mêmes conditions désastreuses que les autres producteurs et le secteur du bois d'oeuvre a terminé l'exercice en position déficitaire.

La production a été grandement réduite à nos deux scieries non intégrées. Les activités ont cessé vers la fin d'août à la scierie de Price (Québec) et n'ont pas repris depuis. A la scierie de White River (Ontario), nous avons profité de la fermeture normale de fin d'année pour installer un nouveau trieur de bois et, par la suite, l'activité a repris au ralenti.

Pendant qu'elles étaient en activité, les scieries ont enregistré une excellente productivité. Celle de White River s'est particulièrement distinguée pour l'amélioration de sa productivité et de son efficacité. Cette amélioration est due en grande partie aux modifications apportées aux méthodes de travail et à la présence d'un plus grand nombre d'employés ayant reçu une bonne formation.

A Falardeau (Québec), un projet de modernisation de 7,3 millions de dollars

est présentement en voie de réalisation. A sa réouverture, à la fin de 1982, cette installation pourra offrir une meilleure source d'approvisionnement en bois à nos papeteries.

La scierie de Thunder Bay (Ontario) produit du bois d'oeuvre toutes longueurs non traité et du bois traité commercialisé sous le nom de "Outdoor Wood". Au cours de l'année, nous avons terminé l'expansion des installations de traitement permettant d'augmenter de 28 p. cent la capacité de cette usine. Nous avons mis un terme à la fabrication de traverses de chemin de fer, cette activité n'étant plus rentable. Nous continuerons toutefois à traiter les traverses fournies par les compagnies de chemin de fer.



A gauche: W. J. Johnston, vice-président, exploitation forestière
A droite: J. A. McGregor, vice-président, ressources minières



EXPLOITATION FORESTIÈRE

En 1981, les activités d'exploitation forestière ont fourni 8,7 millions de mètres cubes de bois aux usines de pâtes et papiers et aux scieries de la Société. Ce volume représente une augmentation de 28 p. cent par rapport à 1980, année marquée par des grèves. Cependant, les augmentations de coût ont été maintenues au-dessous du taux d'inflation.

Abitibi-Price détient des droits de propriété ou de coupe sur quelque 11 millions d'hectares de terrain au Canada et aux États-Unis.

Au cours de l'année, la Société et la province de l'Ontario ont signé une entente d'aménagement forestier touchant une région de 752 400 hectares au nord de Thunder Bay. L'entente prévoit que d'ici cinq ans, la responsabilité du reboisement de ces terres passera de la province à la Société. Jusqu'à maintenant, la Société a conclu deux ententes de gestion forestière avec

l'Ontario, et une autre avec le Manitoba. D'ici 1987, la Société plantera plus de 25 millions d'arbres par année en vertu de ces trois ententes.

Les ententes d'aménagement forestier constituent la première étape d'un programme visant à assurer le renouvellement planifié des ressources forestières de notre pays. Chez Abitibi-Price, nous continuons d'élaborer des programmes à long terme en vertu desquels nos nouvelles responsabilités en matière de régénération feront partie intégrante de nos autres activités d'exploitation forestière, comme la construction de routes d'accès, la coupe et le débardage.

Bien que la protection des forêts reste une responsabilité gouvernementale dans toutes les provinces, les menaces pour nos approvisionnements en fibres que sont les incendies ou les insectes ne cessent de nous préoccuper.

En 1981, les dommages entraînés par les incendies ont été beaucoup moins graves qu'au cours de l'année précédente. Même si, à Terre-Neuve,

l'effeuillage des arbres provoqué par la tordeuse des bourgeons de l'épinette a été considérablement réduit grâce à un programme de pulvérisation contrôlée et à des facteurs de contrôle naturel, les dommages de la tordeuse sont encore très importants au Québec et en Ontario. Dans la plupart des régions, nous avons adapté nos plans de récolte afin de sauver le maximum de bois endommagé pendant qu'il possède encore une certaine valeur économique. Toutefois, cette situation provoque une hausse des coûts et rend plus difficile le contrôle de la qualité des fibres dans les usines.

La sécurité dans les exploitations forestières continuent d'être l'un des principaux sujets de préoccupation de la direction, l'accent étant principalement mis sur la formation, les communications et les programmes d'inspection périodiques. Le taux de fréquence des accidents en 1981 a diminué de 24 p. cent par rapport à celui de 1980 qui, à son tour, était de 30 p. cent inférieur à celui de 1979. Les efforts que nous avons déployés dans le cadre de nos



De gauche à droite: R. E. Green, directeur de l'exploitation forestière, division du Saguenay-Lac-Saint-Jean; Luc Niquet, contremaître, subdivision de Kénogami Sud; Fernand Gagné, surintendant, subdivision de Kénogami Sud

programmes de sécurité et les résultats qu'ils ont donnés étaient particulièrement évidents lors de la mise en route des nouveaux chantiers forestiers qui alimenteront l'usine de Stepperville (Terre-Neuve). (Voir la page 14).

RESSOURCES MINIÈRES

Abitibi-Price exploite deux mines, soit la mine Mattabi située près d'Ignace en Ontario, dans laquelle la Société détient un intérêt de 40 p. cent, et la mine de Buchans située au centre de Terre-Neuve, qui appartient à Abitibi-Price à raison de 51 p. cent. Ces deux mines produisent du zinc, du cuivre, du plomb et de l'argent.

Les résultats de la division des ressources minières ont fléchi nettement en 1981 à cause de l'augmentation des frais d'exploitation, de la réduction du volume de production et de la diminution des prix des métaux communs et des métaux précieux.

Le volume de production de la mine

Mattabi, qui avait traité 842 000 tonnes de minerai l'année précédente est tombé à 521 000 tonnes, car on a remplacé l'exploitation à ciel ouvert par une méthode d'extraction souterraine. Pendant toute l'année 1982, nous traiterons notre minerai au rythme réduit de 1 000 tonnes par jour, en plus des 2 000 tonnes de minerai que nous obtenons de l'extérieur. On creuse présentement un puits en vue d'extraire du minerai enfoui plus profondément et, d'ici 1985, le volume propre de la mine Mattabi reviendra à 2 000 tonnes par jour.

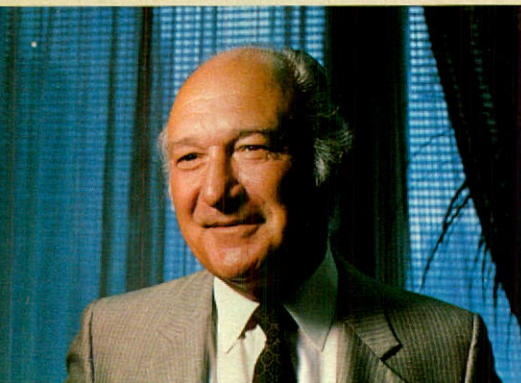
La mine de Buchans a traité 76 000 tonnes de minerai en 1981, comparativement à 83 000 tonnes en 1980. En décembre, les réserves étaient tellement épuisées qu'on a dû fermer la mine. On procède actuellement à des travaux d'exploration du sous-sol afin d'atteindre une nouvelle minéralisation qui permettra à l'usine de rouvrir ses portes d'ici le milieu de l'année 1982 et d'être exploitée pendant au moins deux ans. La mine de Buchans a commencé à produire de la barytine en août dernier. Produite à partir

des déchets de la mine, la barytine est le principal élément des boues de forage utilisées pour la prospection et le forage.

L'exploration est la principale activité de cette division. En 1981, nous avons dépensé 4,6 millions de dollars, dont 3,8 millions de dollars ont été consacrés aux travaux d'exploration minière et 0,8 million de dollars aux programmes d'exploration pétrolière et gazière. Notre budget de 1982 prévoit des frais d'exploration de près de 4 millions de dollars. En outre, d'autres sociétés dépenseront environ 1 million de dollars pour l'exploration de nos terrains en vertu d'ententes conjointes. Les projets d'exploration minière touchent principalement les terres que nous détenons en propriété perpétuelle et celles sur lesquelles nous détenons des droits miniers à Terre-Neuve et en Ontario. Les travaux d'exploration pétrolière et gazière se déroulent principalement dans l'ouest du Canada dans le cadre d'une entreprise en participation.

STEPHENVILLE

Voici l'histoire de l'usine de Stephenville qui prouve bien que l'esprit d'entraide permet de surmonter toutes les difficultés.



T. N. McLenaghan, vice-président principal



Les projets de grande envergure sont rarement simples et le programme d'aménagement de l'usine de papier journal de Stephenville n'a pas fait exception à cette règle.

En plus des considérations d'ordre physique, financier et technique inhérentes au projet, il faut particulièrement souligner l'effort de collaboration mis en oeuvre par un grand nombre de gens et de services de la Société qui ne sont généralement pas mentionnés dans les rapports annuels.

En 1977, date à laquelle l'usine de la Labrador Linerboard fermait ses portes à cause de graves problèmes financiers, Stephenville, l'une des rares villes situées sur la côte au relief accidenté du sud-ouest de Terre-Neuve, perdait sa principale source d'emploi. C'est donc par un problème humain que commençait l'histoire de cette papeterie.

Le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador avait acheté l'usine pour la tirer de la mauvaise situation financière dans laquelle ses anciens dirigeants

l'avaient laissée. Préoccupé par l'avenir de cette usine, le gouvernement avait demandé à Abitibi-Price, ainsi qu'à d'autres entreprises, d'étudier la possibilité de la remettre en marche.

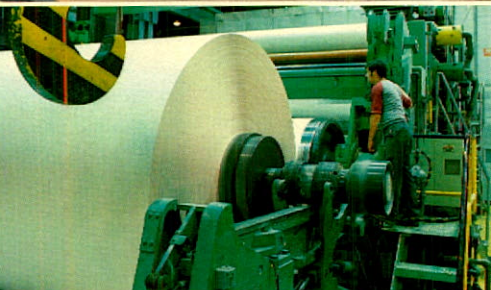
Évidemment, la haute direction s'intéressait vivement à la question, car cette initiative pouvait donner lieu au plus important projet de dépenses en immobilisations jamais entrepris par la Société jusqu'à cette date; c'est d'ailleurs ce qui est arrivé. Finalement, des employés d'à peu près tous les services de la Société ont participé d'une façon ou d'une autre à la mise en oeuvre du "projet de Stephenville".

Les spécialistes en planification de la Société se chargeaient des études économiques; les ingénieurs évaluaient les différents types de machines qu'on pourrait éventuellement acheter et déterminaient celles qu'on pouvait continuer d'utiliser. Les employés de l'exploitation forestière s'attaquaient aux problèmes d'approvisionnement en bois, tandis que les employés du Service

du transport étudiaient les avantages et les désavantages de l'expédition par voie maritime. En même temps, le groupe de la commercialisation élaborait des plans de vente du papier journal de Stephenville sur le marché international.

Les responsables du personnel et des relations industrielles étudiaient pendant ce temps les possibilités offertes par la main-d'oeuvre locale, dont la majorité n'avait aucune expérience préalable dans le domaine de la fabrication du papier journal; ils élaboraient également un grand nombre de programmes de formation à l'intention des quelque 250 employés d'usine, dont 95 p. cent étaient natifs de Terre-Neuve. On avait déjà décidé que tous les employés de l'exploitation forestière seraient de la région de Stephenville.

L'analyse, au siège social de la Société, des résultats de tous les travaux de recherche, démontrait que la transformation de l'usine existante était non seulement possible, mais aussi intéressante. La Société présentait donc sa



La technologie moderne, jointe à la compétence d'un personnel qualifié, permet la fabrication d'un papier journal de qualité supérieure pour les marchés mondiaux

proposition au gouvernement, comme l'avaient fait d'autres entreprises désireuses d'acheter l'usine.

A la suite de négociations intensives, le gouvernement et Abitibi-Price concluaient une entente qui jetait les bases du projet qui allait coûter 140 millions de dollars et pour lequel une subvention du gouvernement fédéral de 15 millions de dollars allait être reçue. Le 21 décembre 1978, Abitibi-Price achetait l'usine. Les propositions se transformaient rapidement en plans d'action concrets et les travaux de transformation commençaient sans plus attendre.

Des sommes importantes ont été investies dans l'achat de matériel extrêmement perfectionné, dont une

installation de fabrication de pâte thermomécanique d'une capacité de production de 600 tonnes métriques par jour et un système de fabrication de pâte kraft. La machine à papier a été reconstruite et une nouvelle machine à double toile a été installée. De plus, on a conservé et modifié certaines machines qui se trouvaient déjà dans l'installation.

Au montant consacré à l'achat de machines se sont ajoutées les sommes investies dans la main-d'oeuvre. Tous les employés ont suivi des cours de formation d'une durée variant de quatre semaines à quatre mois. Quelques-uns ont même été formés à l'usine même. Dans le cas des domaines plus spécialisés,

certaines employés ont dû se rendre dans d'autres installations au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Le 9 septembre 1981, monsieur A. Brian Peckford, premier ministre de Terre-Neuve et du Labrador, procédait à l'ouverture officielle de l'usine de papier journal de Stephenville.

Aujourd'hui, la papeterie produit du papier journal d'une qualité pouvant rivaliser avec ce qui se fait de mieux dans le monde. De plus, les programmes de formation se poursuivent et Stephenville reçoit maintenant des employés provenant d'autres usines d'Abitibi-Price, permettant ainsi à nos ouvriers papetiers d'être à la fine pointe de la technologie.

Le projet de Stephenville démontre bien comment l'esprit d'entraide des employés permet à la Société d'assumer ses responsabilités envers les clients, les actionnaires, les employés et la collectivité.



RÉTROSPECTIVE FINANCIÈRE



J. I. McGibbon, vice-président de groupe

Établi à \$1 763,4 millions, le chiffre d'affaires de 1981 dépasse de 29% celui de l'exercice précédent, que les grèves survenues aux usines de la Société avaient limité à \$1 364,7 millions. Le bénéfice net avant postes extraordinaires s'est élevé à \$123,6 millions, soit \$5,57 par action ordinaire, comparative-ment à \$83,8 millions ou \$3,94 par action en 1980. Une fois déduite la perte extraordinaire de \$3,9 millions imputable à la vente de l'usine de papiers fins à Thorold, en Ontario, le bénéfice net de l'exercice se chiffre à \$119,6 millions; il était ressorti à \$90,6 millions en 1980, même si la Société avait enregistré un profit extraordinaire de \$6,9 millions.

En 1981, la Société a versé un dividende trimestriel de 40 cents par action ordinaire, soit le même qu'elle avait distribué l'année précédente.

Le nombre d'actions ordinaires en circulation s'est accru de 10% pendant l'exercice, passant de 18,8 millions à 20,7 millions. En effet, les détenteurs des actions privilégiées convertibles à \$2,17, émises en février (voir ci-dessous), les ont pour la plupart converties en actions ordinaires afin de profiter de l'offre faite en mars par une filiale d'Olympia & York Developments Limited et visant l'acquisition de toutes les actions ordinaires en circulation de la Société, au prix de \$32 l'action.

Avant les postes extraordinaires, le taux de rendement du capital moyen utilisé ressort à 11,7% en 1981, par comparaison à 9,9% l'exercice précédent. De 16,3% en 1980, le rendement de l'avoir moyen des actionnaires ordinaires est passé à 21% en 1981.

Plus de 60% des ventes de 1981 se sont réalisées en devise américaine;

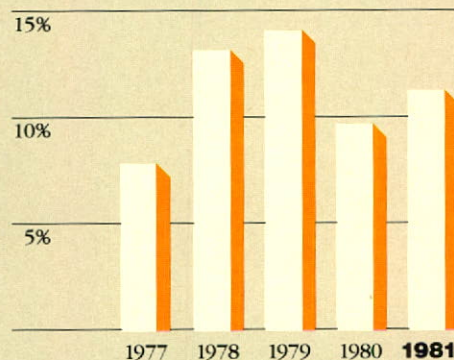
comme par le passé, le report du dollar américain a largement contribué aux bénéfices de la Société. Ainsi, le cours moyen du dollar américain a été de \$1,199 en 1981, contre \$1,169 en 1980, ce qui a donné lieu à une augmentation d'environ \$9 millions (soit 46 cents par action ordinaire) des bénéfices d'un exercice à l'autre.

Les dépenses d'investissement se sont fixées à \$195,2 millions pour l'exercice, contre \$216,5 millions en 1980. La Société cherche à anticiper ses besoins en immobilisations lorsqu'elle négocie son financement à long terme. En conséquence, elle a émis pour \$50 millions d'actions privilégiées convertibles à \$2,17 en février et pour \$50 millions US de débentures à 15,75% en décembre; le produit de la première émission s'est élevé à \$48,8 millions, moins les commissions et les frais une fois l'impôt déduit, et la seconde a rapporté le montant de \$58,6 millions CAN, moins les frais une fois l'impôt déduit.

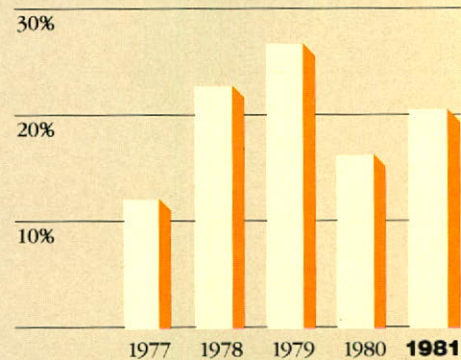
Grâce surtout au financement anticipé des grands projets d'investissement et à l'amélioration des entrées de fonds provenant de l'exploitation, la Société a consolidé son fonds de roulement, qui est passé de \$414,3 millions à la fin de 1980 à \$461,4 millions douze mois plus tard, et sa position nette de trésorerie s'est élevée à \$163,1 millions en 1981, comparative-ment à \$129,5 millions pour l'exercice précédent.

Au début de 1981, la Société possédait 99,6% des actions ordinaires de La Compagnie Price Limitée. Pendant l'exercice, elle a acquis le reliquat de ces actions et racheté les actions privilégiées de Price en circulation, devenant du même fait l'unique action-

Rendement du capital moyen utilisé (%)



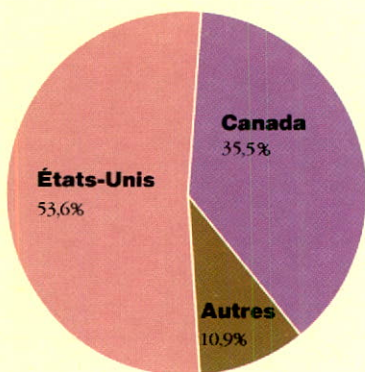
Rendement de l'avoir moyen des actionnaires ordinaires (%)



naire de cette entreprise à la clôture. Par conséquent, la part des actionnaires minoritaires donnée au bilan en date du 31 décembre 1981 ne représente que la participation de 49% de The New York Times Company dans La Compagnie Gaspesia Limitée.

Aux termes d'une entente conclue avec Thomson Newspapers Ltd. en vue de constituer une société en participation pour assumer la propriété, l'exploitation et l'agrandissement de l'usine de papier journal de la Société située à Augusta, en Georgie, la Société a vendu l'usine existante à la coentreprise en décembre; en janvier 1982, elle a cédé, à titre d'apport dans la coentreprise, les concessions forestières liées à l'usine et certains autres éléments d'actif. Le lecteur trouvera plus de détails dans la note 5 afférente aux états financiers.

Chiffre d'affaires net par territoire commercial – 1981



Chiffre d'affaires net par produit

(en milliers de dollars)

	1981	1980
Papier journal	\$ 908 376	\$ 670 178
Papiers de pâte mécanique	194 039	106 051
Papiers fins, y compris la transformation et la distribution	402 350	366 284
Produits kraft	66 512	45 782
Total – Pâte et papier	1 571 277	1 188 295
Matériaux de construction	115 361	111 345
Bois d'oeuvre	76 747	65 055
Total – Matériaux et bois d'oeuvre	192 108	176 400
Total – Ensemble des produits	\$1 763 385	\$1 364 695

Chiffre d'affaires net et bénéfice par trimestre

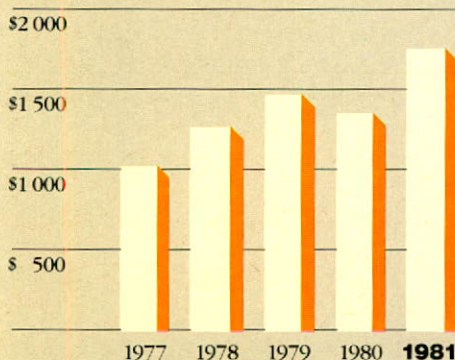
(en milliers de dollars)

	Chiffre d'affaires net		Bénéfice*	
	1981	1980	1981	1980
1 ^{er} trimestre	\$ 410 927	\$ 386 650	\$ 28 051	\$ 34 614
2 ^e trimestre	466 132	389 644	38 692	27 563
3 ^e trimestre	453 358	261 533	33 585	647
4 ^e trimestre	432 968	326 868	23 238	20 929
	\$1 763 385	\$1 364 695	\$123 566	\$ 83 753

* avant postes extraordinaires

Chiffre d'affaires net

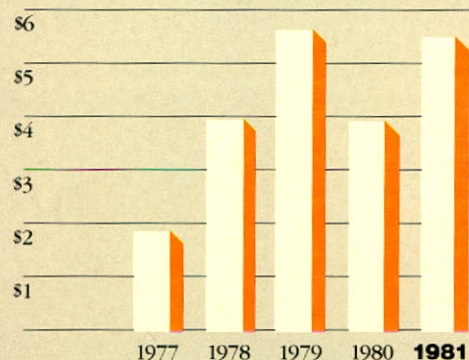
(en millions de dollars)



Bénéfice par action ordinaire*

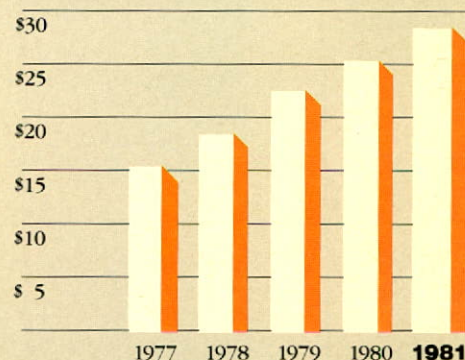
(en dollars)

* avant postes extraordinaires



Valeur comptable par action ordinaire

(en dollars)



RÉSULTATS CONSOLIDÉS

(en milliers de dollars)

Exercice terminé le 31 décembre	1981	1980
Chiffre d'affaires net	\$ 1 763 385	\$ 1 364 695
Produit (déficit) minier	(2 049)	1 598
Perte de change	(7 336)	(3 057)
Intérêts créditeurs et produits divers	30 092	29 186
	1 784 092	1 392 422
Coût des produits vendus	1 356 031	1 079 542
Frais de vente, d'administration et de recherche	117 833	98 832
Amortissement et épuisement	60 860	53 104
Frais d'exploration	4 583	3 947
Intérêts débiteurs et frais relatifs à la dette à long terme	31 123	34 807
Impôt sur le revenu	83 721	40 680
	1 654 151	1 310 912
	129 941	81 510
Quote-part des bénéfices des sociétés comptabilisée à la valeur de consolidation – Matabi Mines Limited	1 144	6 649
Autres sociétés	269	347
	131 354	88 506
Part des actionnaires minoritaires	7 788	4 753
Bénéfice avant postes extraordinaires	123 566	83 753
Postes extraordinaires (note 3)	(3 925)	6 854
Bénéfice net	\$ 119 641	\$ 90 607
Par action ordinaire:		
Bénéfice avant postes extraordinaires	\$ 5,57	\$ 3,94
Bénéfice net	5,37	4,30

BÉNÉFICES NON RÉPARTIS CONSOLIDÉS

(en milliers de dollars)

Exercice terminé le 31 décembre	1981	1980
Bénéfices non répartis à l'ouverture de l'exercice	\$ 422 656	\$ 371 494
Bénéfice net	119 641	90 607
Actions privilégiées de La Compagnie Price Limitée – Profit réalisé sur des actions rachetées pour annulation	220	460
Prime sur les actions rachetées	(23)	–
Frais d'émission des actions privilégiées, moins les impôts sur le revenu (note 8)	(1 159)	–
Dividendes déclarés – Actions privilégiées	(9 975)	(9 840)
Actions ordinaires (note 8)	(33 098)	(30 065)
Bénéfices non répartis à la clôture de l'exercice	\$ 498 262	\$ 422 656

ÉVOLUTION DE LA SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE

(en milliers de dollars)

Exercice terminé le 31 décembre	1981	1980
Provenance des ressources financières:		
Bénéfice avant postes extraordinaires	\$ 123 566	\$ 83 753
Amortissement et épuisement	60 860	53 104
Impôt sur le revenu reporté	39 676	14 619
Participations à la valeur de consolidation –		
Bénéfice	(1 413)	(6 996)
Dividendes reçus	12	6 015
Part des actionnaires minoritaires	7 788	4 753
Diminution du revenu reporté	(9 203)	(2 941)
Divers – net	(954)	(167)
Fonds provenant de l'exploitation	220 332	152 140
Postes extraordinaires –		
Vente d'une unité d'exploitation, après déduction du fonds de roulement	10 317	–
Vente d'une participation à la valeur de consolidation	–	17 828
Émission de titres de dette à long terme	59 435	147 832
Escompte et frais d'émission de dette à long terme	(1 554)	(258)
Revenu reporté	27 950	16 842
Actions privilégiées convertibles –		
Émises	50 000	–
Frais d'émission, déduction faite de l'impôt sur le revenu	(1 159)	–
Converties en actions ordinaires	(49 262)	–
Émission d'actions ordinaires	49 470	563
Subventions gouvernementales dans le cadre d'un programme à long terme de dépenses en immobilisations	3 020	35 322
Cession d'immobilisations à une société en participation	14 082	–
Aliénation d'immobilisations	3 187	6 674
	385 818	376 943
Utilisation des ressources financières:		
Immobilisations nouvelles	195 233	216 517
Apport dans une société en participation	53 166	–
Dividendes aux –		
Actionnaires privilégiés et ordinaires	43 073	39 905
Actionnaires minoritaires des filiales	4 971	9 917
Rachat d'actions privilégiées –		
Abitibi-Price Inc.	9 590	3 042
La Compagnie Price Limitée	2 556	537
Acquisitions d'actions ordinaires de		
La Compagnie Price Limitée	889	182
Diminution de la dette à long terme, après déduction de la perte de change non matérialisée	27 194	28 914
Divers – net	2 080	2 744
	338 752	301 758
Augmentation du fonds de roulement	47 066	75 185
Fonds de roulement à l'ouverture de l'exercice	414 306	339 121
Fonds de roulement à la clôture de l'exercice	\$461 372	\$414 306

BILAN CONSOLIDÉ

(en milliers de dollars)

31 décembre	1981	1980
ACTIF		
Actif à court terme:		
Encaisse et placements à court terme	\$ 171 959	\$ 129 536
Débiteurs	227 845	201 255
Impôt sur le revenu recouvrable	—	11 604
Stocks (note 4)	308 729	268 602
Charges payées d'avance	7 453	9 770
	715 986	620 767
Immobilisations:		
Biens-fonds et installations	1 218 468	1 120 646
Matériel et aménagements forestiers	88 992	77 863
Concessions forestières, droits miniers et hydrauliques	39 701	38 919
	1 347 161	1 237 428
Déduire: Amortissement et épuisement cumulés	540 599	527 049
	806 562	710 379
Autres éléments d'actif:		
Participations comptabilisées à la valeur de consolidation – Société en participation (note 5)	53 166	—
Mattabi Mines Limited	13 977	12 833
Autres sociétés	1 138	881
Créances échéant à plus d'un an	2 336	5 162
Titres de placement, au coût	6 192	3 746
Coût des actions de sociétés acquises en sus de la valeur attribuée à l'actif net sous-jacent, moins amortissement cumulé	19 896	19 981
Escompte et frais non amortis sur la dette à long terme	3 296	1 968
Perte non matérialisée sur conversion de la dette à long terme remboursable en dollars des États-Unis (note 1(b))	14 011	18 061
	114 012	62 632
	\$1 636 560	\$1 393 778

Les états financiers ont été approuvés par le
conseil d'administration:

T.J. Bell, administrateur

R.C. Gimlin, administrateur

31 décembre **1981** **1980**

PASSIF**Passif à court terme:**

Emprunts bancaires	\$ 8 825	\$ -
Créditeurs et charges à payer	195 609	173 208
Impôt sur le revenu et autres taxes à payer	27 749	11 024
Dividendes à payer (note 8)	9 987	8 952
Tranche à moins d'un an de la dette à long terme (note 6)	12 444	13 277
	254 614	206 461
Revenus reportés (note 7)	90 260	71 513
Dette à long terme (note 6)	388 851	360 660
Impôt sur le revenu reporté	152 279	119 103
Part des actionnaires minoritaires	16 636	18 076

AVOIR DES ACTIONNAIRES**Capital déclaré** (note 8):

Actions privilégiées –		
Série A – 161 400 actions (1980 – 166 100 actions)	8 070	8 305
Série B – 527 321 actions (1980 – 582 300 actions)	26 366	29 115
Série C – 1 500 000 actions	75 000	75 000
Série D – 412 500 actions (1980 – 550 000 actions)	20 625	27 500
Série E – 29 510 actions	738	-
Actions de catégorie A	-	-
Actions ordinaires – 20 713 376 actions (1980 – 18 811 908 actions)	104 859	55 389
Bénéfices non répartis	498 262	422 656
	733 920	617 965

\$ 1 636 560**\$ 1 393 778**

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

1. Sommaire des principales pratiques comptables

(A) PRINCIPES DE CONSOLIDATION

Les états financiers consolident les comptes d'Abitibi-Price Inc. et de toutes les sociétés dans lesquelles elle possède une participation de plus de 50%. Les placements dans une société en participation et dans les sociétés dans lesquelles Abitibi-Price détient une participation importante, mais non supérieure à 50%, sont comptabilisés dans les états financiers à leur valeur de consolidation.

L'excédent du coût des actions des sociétés acquises sur la valeur attribuée à l'actif net sous-jacent figure à l'actif du bilan. Dans le cas des sociétés acquises avant 1974, cet excédent n'est pas amorti, tandis que l'excédent créé par des acquisitions ultérieures fait l'objet d'un amortissement calculé suivant la méthode linéaire pour une période d'au plus 40 ans, définie selon le cas.

(B) CONVERSION DES DEVISES ÉTRANGÈRES

Les soldes et opérations en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens de la manière suivante:

les immobilisations, les placements et l'impôt sur le revenu reporté, aux cours du change d'origine; les autres éléments d'actif et de passif, aux cours du change en vigueur au 31 décembre; les éléments du bénéfice net, aux cours enregistrés pendant l'exercice, sauf l'amortissement et l'épuisement, qui sont convertis aux mêmes cours que les immobilisations y afférentes.

Le profit ou la perte non matérialisés sur la conversion de la dette à long terme payable en devise américaine paraissent au bilan à titre d'élément reporté. Le profit ou la perte éventuellement matérialisés seront subordonnés au cours du change qui prévaut à la date du remboursement de la dette.

Sont présentés séparément aux résultats les profits ou les pertes de change résultant des variations des cours entre les dates des opérations modifiant les résultats et les dates auxquelles les devises étrangères ont été converties en devise canadienne ou que les éléments du fonds de roulement en devises étrangères ont été convertis en devise canadienne équivalente.

(C) STOCKS

Les stocks de produits finis et semi-ouvrés ainsi que de matières et de fournitures d'exploitation sont évalués au moindre du coût moyen et de la valeur de réalisation nette. Les stocks de bois à pâte et de bois de sciage sont évalués au coût moyen.

(D) IMMOBILISATIONS ET AMORTISSEMENT

Les immobilisations sont comptabilisées au prix coûtant. Les intérêts liés aux grands projets d'investissement sont capitalisés pendant la période de construction, tandis que les subventions gouvernementales relatives à l'équipement sont créditées aux immobilisations à mesure qu'elles sont reçues.

L'amortissement est calculé à des taux jugés suffisants pour répartir le coût des immobilisations sur leur durée utile. Le matériel de production primaire constitue la principale catégorie d'éléments d'actif; il est amorti en 20 ans selon la méthode linéaire. Les concessions forestières sont amorties selon la méthode de l'amortissement proportionnel au rendement en fonction des déductions pour épuisement admissibles aux fins fiscales.

(E) ESCOMPTE ET FRAIS SUR LA DETTE À LONG TERME

L'escompte et les frais relatifs à la dette à long terme sont amortis sur la durée des dettes correspondantes.

(F) CHARGES DE RETRAITE

Les charges de retraite au titre des services courants sont imputées aux résultats et capitalisées au fur et à mesure qu'elles s'accumulent. Les charges au titre des services passés sont imputées aux résultats et capitalisées à des taux qui, selon des expertises actuarielles indépendantes, permettront le provisionnement complet des obligations sur des périodes ne dépassant pas celles admises par les divers organismes de régie.

(G) IMPÔT SUR LE REVENU

L'impôt sur le revenu est imputé aux résultats et calculé sur le bénéfice comptable publié pour l'exercice. L'écart entre cet impôt et les taxes à court terme exigibles, provenant des écarts temporaires touchant la comptabilisation des revenus et des charges à des fins comptables et fiscales, est compris, dans les états financiers, dans le poste Impôt sur le revenu reporté.

Les avantages fiscaux obtenus au titre des crédits d'impôt à l'investissement sont comptabilisés suivant la méthode d'imputation à l'exercice, c'est-à-dire dans l'exercice au cours duquel sont effectuées les dépenses en immobilisations admissibles.

(H) BÉNÉFICE PAR ACTION ORDINAIRE

Le calcul du bénéfice par action ordinaire s'appuie sur le nombre moyen d'actions en circulation au cours de l'exercice et est effectué après avoir tenu compte des dividendes sur les actions privilégiées.

2. Information sectorielle (en millions de dollars)

SECTEURS D'ACTIVITÉ	Pâtes et papiers		Matériaux de construction et bois d'oeuvre		Exploration et exploitation minières		Chiffres consolidés	
	1981	1980	1981	1980	1981	1980	1981	1980
Chiffre d'affaires net	\$1 571	\$1 188	\$ 192	\$ 177			\$1 763	\$1 365
Bénéfice (perte) d'exploitation avant amortissement et épuisement	\$ 336	\$ 224	\$ (3)	\$ (2)	\$ (7)	\$ (2)	\$ 326	\$ 220
Amortissement et épuisement	(46)	(41)	(15)	(12)	—	—	(61)	(53)
Quote-part du bénéfice de participation, moins l'impôt	—	—	—	—	1	7	1	7
Bénéfice (perte) d'exploitation	\$ 290	\$ 183	\$ (18)	\$ (14)	\$ (6)	\$ 5	\$ 266	\$ 174
Perte de change							(7)	(3)
Intérêts créditeurs et produits divers							30	29
Charges du siège social							(42)	(35)
Intérêts débiteurs et frais relatifs à la dette à long terme							(31)	(35)
Impôt sur le revenu							(84)	(41)
Part des actionnaires minoritaires							(8)	(5)
Bénéfice avant postes extraordinaires							\$ 124	\$ 84
Éléments d'actif sectoriels	\$1 177	\$ 935	\$ 237	\$ 241	\$ 19	\$ 19	\$1 433	\$1 195
Éléments d'actif non sectoriels							204	199
Total de l'actif							\$1 637	\$1 394
Immobilisations nouvelles	\$ 173	\$ 172	\$ 21	\$ 45	\$ 1	\$ —	\$ 195	\$ 217

TERRITOIRES D'EXPLOITATION	Canada		États-Unis		Chiffres consolidés	
	1981	1980	1981	1980	1981	1980
Chiffre d'affaires net	\$1 530	\$1 153	\$ 233	\$ 212	\$1 763	\$1 365
Bénéfice d'exploitation	\$ 256	\$ 167	\$ 10	\$ 7	\$ 266	\$ 174
Éléments d'actif sectoriels	\$1 214	\$ 999	\$ 219	\$ 196	\$1 433	\$1 195
Éléments d'actif non sectoriels					204	199
Total de l'actif					\$1 637	\$1 394

Notes: (1) Les territoires d'exploitation tiennent compte de l'emplacement des installations industrielles de la Société.

(2) L'exploitation canadienne comprend des ventes de \$712 millions à destination des États-Unis (1980: \$483 millions) et de \$193 millions à destination des autres marchés étrangers (1980: \$136 millions).

3. Postes extraordinaires	1981	1980
Provision pour la perte sur la vente de l'usine de papiers fins de la Société située à Thorold, en Ontario, après impôt sur le revenu de \$4 000 000	\$ (3 925 000)	\$ —
Profit sur la vente de la participation de 50%, à la valeur de consolidation, dans Boise-Price Southern Newsprint Corporation, après déduction de la provision de \$2 300 000 pour impôt sur le revenu	—	6 854 000
	\$ (3 925 000)	\$ 6 854 000

4. Stocks

	1981	1980
Produits finis et semi-ouvrés	\$ 87 651 000	\$ 67 153 000
Bois à pâte, bois de sciage et dépenses relatives à l'exploitation forestière courante	146 602 000	132 022 000
Matières et fournitures d'exploitation	74 476 000	69 427 000
	\$308 729 000	\$268 602 000

5. Société en participation

En 1981, la Société a convenu de s'associer, à parts égales avec une filiale de Thomson Newspapers Limited, dans une société en participation créée pour assumer la propriété, l'exploitation et l'agrandissement de l'usine de papier journal de la Société située à Augusta, en Georgie. En décembre 1981, la Société a vendu l'usine existante à la coentreprise contre un effet de \$53 600 000 US échéant au début de 1983. Le 29 janvier 1982, la Société a cédé, à titre d'apport dans la coentreprise, les actions d'une filiale qui possède les concessions forestières y afférentes et certains autres éléments d'actif net, dont la valeur constatée par expertise équivaut à l'apport en espèces de \$50 000 000 US fait par Thomson en 1982.

Par suite des opérations mentionnées ci-dessus, Thomson et la Société participent chacun pour 50% dans l'actif net de la coentreprise. La Société tire un profit de la participation de 50% qu'a son associé dans l'actif net cédé à la coentreprise, et elle le

comptabilise comme un bénéfice reporté, amorti sur 15 ans à partir de 1982. Quant à la participation de 50% de la Société dans cet actif net, elle est incorporée, à sa valeur comptable d'origine, au poste du bilan intitulé "Participations comptabilisées à la valeur de consolidation."

Le revenu reporté résultant de la cession de l'usine de papier journal s'est élevé à \$24 730 000 au 31 décembre et se chiffre à \$38 780 000, compte tenu de la cession des concessions forestières le 29 janvier 1982.

Le 31 décembre 1981, la Société inscrivait \$53 166 000 au titre de sa participation comptabilisée à la valeur de consolidation dans la coentreprise et de sa créance sur cette dernière; le montant s'établit à \$84 038 000 au 29 janvier 1982, une fois prises en compte les opérations de 1982 mentionnées ci-dessus selon la ventilation pro forma suivante:

29 JANVIER 1982 (CHIFFRES PRO FORMA)

Participation de la Société dans l'actif net de la coentreprise –

Encaisse	\$ 29 638 000
Immobilisations	18 569 000
Passif	(31 771 000)
Divers	4 059 000
	20 495 000
Effet à recevoir	63 543 000
	\$ 84 038 000

La société en participation projette d'agrandir l'usine et d'y installer une deuxième machine à papier journal avec le matériel nécessaire, au coût

approximatif de \$240 millions US et pour lequel le financement a été négocié sans le concours des associés.

6. Dette à long terme	1981	1980
Abitibi-Price Inc.:		
Débetures à fonds d'amortissement (garanties) –		
Série A, 5¼%, échéant en 1985	\$ 9 039 000	\$ 10 088 000
Série B, 7¼%, échéant en 1987	6 760 000	7 422 000
Série D, 9¾%, échéant en 1990	9 122 000	9 660 000
Série E, 10½%, échéant en 1995	37 450 000	38 850 000
Série F, 11%, échéant en 1995	12 268 000	12 521 000
Série G, 11¾%, échéant en 1995	66 388 000	71 628 000
Série H, 10,15%, échéant en 2000	160 042 000	161 163 000
Débetures, série I, 15¾%, échéant en 1991 (garanties)	59 275 000	–
Abitibi-Price Corporation et ses filiales:		
Effet remboursable par versements, portant intérêt au taux préférentiel majoré de ⅝%, échéant en 1981	–	895 000
Effets remboursables par versements, 5⅛%, échéant en 1984	–	5 492 000
Effet remboursable par versements, 5½%, échéant en 1986	–	7 163 000
Effets remboursables par versements, 7⅜%, échéant en 1988	10 670 000	11 938 000
Obligations industrielles à intérêt conditionnel, 6½%, échéant en 1992 (garanties)	4 616 000	5 730 000
La Compagnie Price Limitée:		
Débetures à fonds d'amortissement –		
Série A, 5¾%, échéant en 1982	2 913 000	3 870 000
Série B, 6¾%, échéant en 1987	13 094 000	15 700 000
La Compagnie Gaspésia Limitée:		
Effets à fonds d'amortissement, 5½%, échéant en 1985	5 287 000	6 649 000
Effets à fonds d'amortissement, 6%, échéant en 1986	2 656 000	3 247 000
Dettes diverses	1 715 000	1 921 000
	401 295 000	373 937 000
Déduire: sommes échéant à moins d'un an	12 444 000	13 277 000
	\$388 851 000	\$360 660 000

La dette à long terme remboursable en devise américaine comprise ci-dessus totalisait \$268 968 000 US au 31 décembre 1981 (1980 – \$238 790 000 US).

Les engagements relatifs au fonds d'amortissement et aux versements à effectuer s'élèvent à \$17 941 000 pour 1982, dont \$5 497 000 ont déjà été acquittés au moyen d'achats ou de remboursements antérieurs. Pour les exercices 1983 à 1986, les remboursements en capital exigés s'élèvent respectivement, selon les prévisions, à \$11 667 000, \$15 345 000, \$53 318 000 et \$21 012 000. Les détenteurs des débetures de la série E ont la faculté de les encaisser par anticipation le 1^{er} mars 1985.

Abitibi-Price Inc. a effectivement garanti le remboursement de certaines dettes à long terme non payées d'Abitibi-Price Corporation et de ses filiales s'élevant à \$12 893 000 US au 31 décembre 1981. En garantie des effets à 7⅜% remboursables par versements, dont \$9 000 000 US étaient impayés au 31 décembre 1981, Abitibi-Price Inc. a émis et nanti, à titre de sûreté, des débetures de la série C, à 7⅜%, pour un montant en capital autorisé de \$17 000 000 US.

Au cours de l'exercice terminé le 31 décembre 1981, des intérêts de \$5 110 000 ont été capitalisés au titre des grands projets d'investissement pendant la période de construction.

7. Revenus reportés

Les revenus reportés se composent du profit de \$24 730 000 sur la cession d'éléments d'actif à la société en participation mentionnée à la note 5, ainsi que du solde non amorti des avantages fiscaux de \$65 530 000 liés à l'usine de papier journal de Stephenville.

Par l'achat de Labrador Linerboard Limited à la province de Terre-Neuve en 1978, Abitibi-Price a pu se prévaloir de déductions non utilisées au titre de l'amortissement fiscal qui dépassaient le prix d'achat imputé sur le coût de l'actif de l'usine de Stephenville.

Cet excédent et les crédits d'impôt pour investissements résultant de dépenses en immobilisations engagées ultérieurement pour transformer l'usine de carton doublure en une usine de papier journal ont donné lieu à des avantages fiscaux qui sont comptabilisés comme des revenus reportés. Ceux-ci ont été imputés en diminution des frais de mise en marche, et le solde sera amorti sur la durée d'utilisation de la nouvelle usine à compter de 1982.

8. Capital déclaré

La Société est régie par la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes et est autorisée à émettre un nombre illimité d'actions privilégiées, d'actions ordinaires et d'actions de catégorie A.

ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE SÉRIE A, RACHETABLES ET À DIVIDENDE CUMULATIF DE 7½% -

Les actions de série A, émises à \$50 chacune, sont rachetables à \$52 jusqu'au 31 mai 1983, et à \$51 par la suite. En 1981, 4 700 actions d'une valeur comptable de \$235 000 ont été acquises au prix de \$158 000 et annulées (1980: 3 890 actions d'une valeur comptable de \$194 000 au prix de \$156 000).

ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE SÉRIE B, RACHETABLES ET À DIVIDENDE CUMULATIF DE 10% -

Les actions de série B, émises à \$50 chacune, doivent être rachetées par prélèvement sur un fonds d'amortissement cumulatif au rythme de 40 000 actions par an; le remboursement se fera au prix unitaire de \$50 ou par des opérations sur le marché libre. Les actions sont par ailleurs rachetables à \$52 chacune jusqu'au 15 juin 1982 inclusivement; après cette date, elles le sont à un prix moindre chaque année jusqu'au 15 juin 1985 inclusivement et, par la suite, à \$50 chacune. Pendant chacun des exercices 1981 et 1980, 40 000 actions ont été rachetées dans le cadre des dispositions s'appliquant au fonds

d'amortissement. Ainsi, les obligations de 1981 ont été respectées par l'acquisition de 17 700 actions en 1980, au prix de \$886 000, et par celle de 22 300 actions en 1981, au prix de \$1 090 000. Les engagements de 1980 ont été tenus par le rachat de 40 000 actions au prix de \$50 chacune. Au cours de l'exercice 1981, 32 679 actions supplémentaires ont été acquises au prix de \$1 467 000.

ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE SÉRIE C À TAUX FLOTTANT -

Les actions de série C, qui ont été émises à \$50 chacune, sont rachetables par la Société à ce prix et peuvent être vendues par anticipation, au gré des actionnaires et au même prix, le 1^{er} janvier 1990. Les actions comportent un dividende à taux flottant égal à la moitié du taux préférentiel moyen des cinq principales banques à charte canadiennes, majoré de 1%, jusqu'à concurrence d'un taux annuel de 9%.

ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE SÉRIE D -

Les actions de série D ont été émises au prix de \$50 chacune. Conformément aux conditions de l'émission, 137 500 actions ont été rachetées à ce prix le 31 décembre 1981 et 137 500 actions doivent être rachetées, au même prix, les 31 décembre 1982, 1983 et 1984. Ces actions ne donnent droit à aucun dividende.

ACTIONS PRIVILÉGIÉES CONVERTIBLES DE SÉRIE E À \$2,17 –

Le 17 février 1981, la Société a émis 2 000 000 d'actions de série E au prix de \$25 chacune; l'opération lui a rapporté \$50 000 000, avant déduction des frais d'émission de \$1 159 000 et après impôt sur le revenu de \$988 000. Les actions sont convertibles en actions ordinaires à \$27,50 l'action ordinaire au plus tard le 1^{er} mars 1986 ou, si cette date est plus rapprochée, le jour ouvrable précédant la date fixée pour le rachat, et à \$30 l'action ordinaire au plus tard

le 1^{er} mars 1991 ou, si cette date est plus rapprochée, le jour ouvrable précédant la date fixée pour le rachat. Les actions de série E ne sont rachetables qu'à partir du 2 mars 1984, sous réserve de certaines conditions, à des prix décroissant de \$26,25 à \$25 en 1991.

Au 31 décembre 1981, les détenteurs d'actions de série E avaient exercé leur privilège de conversion à l'égard de 1 790 490 actions d'une valeur comptable de \$49 262 000 et reçu 1 790 592 actions ordinaires d'une valeur de conversion de \$49 240 000, ainsi qu'une somme de \$22 000 représentant les fractions d'actions.

ACTIONS ORDINAIRES ET ACTIONS DE CATÉGORIE A –

	Nombre d'actions ordinaires	Milliers de dollars
En circulation au 31 décembre 1980	18 811 908	\$ 55 389
Émises –		
En vertu du choix de dividende – actions exercé par les actionnaires ordinaires	9 503	229
En vertu du programme d'options d'achat d'actions offert aux cadres	101 373	1
Conversion d'actions privilégiées de série E	1 790 592	49 240
En circulation au 31 décembre 1981	20 713 376	\$104 859

Les actionnaires ordinaires peuvent être autorisés par les administrateurs à exercer l'option de se faire délivrer la totalité ou une partie de leurs dividendes sous forme de dividende en actions ordinaires ou en actions de catégorie A, au lieu de dividendes en espèces. Le dividende payable sous forme d'actions ordinaires comprend le nombre d'actions ordinaires dont la valeur, fixée par le conseil d'administration, est sensiblement égale au dividende en espèces qui aurait normalement été distribué; toute fraction d'action est versée en espèces, à moins que le conseil d'administration n'en décide autrement. Le dividende payable sous forme d'actions de catégorie A se voit attribuer une valeur unitaire égale au dividende en espèces déclaré à ce moment, et la Société en assure le rachat dans les quinze jours de son émission.

En vertu de choix exercés par les actionnaires

ordinaires concernant les dividendes versés en 1981, la Société a émis 9 503 actions ordinaires d'une valeur de \$229 000 et des actions de catégorie A d'une valeur de \$96 000. Ces dernières ont été rachetées dès l'émission.

A la suite de choix exercés par les actionnaires ordinaires concernant le dividende de \$0,40 par action déclaré le 14 décembre 1981, la Société est tenue d'émettre 1 550 actions ordinaires d'une valeur de \$33 000 et \$5 000 d'actions ordinaires de catégorie A le 1^{er} février 1982. Les actions de catégorie A seront rachetées à l'émission au prix de \$0,40 chacune.

9. Prestations non capitalisées des régimes de retraite

Selon des expertises actuarielles indépendantes, la valeur actualisée de la dette non capitalisée au titre des services passés, qui n'est pas inscrite aux comptes, est estimée à environ \$10 millions au 31 décembre

1981 dans le cadre des régimes de retraite actuellement en vigueur. Au cours de 1982, la Société prévoit offrir des prestations améliorées, ce qui augmentera la dette actuarielle.

10. Autres renseignements obligatoires

(a) Au cours de l'exercice terminé le 31 décembre 1981, la rémunération globale directe versée par la Société et ses filiales aux membres de son conseil d'administration et de sa direction, et établie en conformité avec la Loi des valeurs mobilières du Québec,

s'est élevée à \$229 000 pour les premiers et à \$3 046 000 pour les seconds.

(b) Le 31 décembre 1981, la tranche non remboursée des prêts consentis aux membres de la direction au titre de l'achat de maisons s'élevait à \$636 000.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES D'ABITIBI-PRICE INC.:

Nous avons vérifié le bilan consolidé d'Abitibi-Price Inc. au 31 décembre 1981 ainsi que l'état des résultats consolidés, l'état des bénéfices non répartis consolidés et l'état de l'évolution de la situation financière consolidée de l'exercice terminé à cette date. Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

À notre avis, ces états financiers consolidés présentent fidèlement la situation financière d'Abitibi-Price Inc. au 31 décembre 1981 ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Price Waterhouse

COMPTABLES AGRÉÉS
TORONTO, LE 23 FÉVRIER 1982

REVUE QUINQUENNALE

(en milliers de dollars)

	1981	1980	1979	1978	1977
Chiffre d'affaires et bénéfice					
Chiffre d'affaires net	\$ 1 763 385	\$ 1 364 695	\$ 1 470 910	\$ 1 292 762	\$ 1 036 314
Produit minier (perte)	(2 049)	1 598	4 774	636	940
Frais d'exploration	4 583	3 947	2 406	2 086	1 600
Quote-part des bénéfices de Matabi Mines Limited, comptabilisée à la valeur de consolidation	1 144	6 649	8 723	3 280	3 421
Intérêts créditeurs et produits divers	30 092	29 186	11 450	4 458	3 007
Amortissement et épuisement	60 860	53 104	49 441	48 307	43 963
Intérêts débiteurs et frais relatifs à la dette à long terme	31 123	34 807	22 678	23 173	22 742
Impôt sur le revenu	83 721	40 680	68 046	63 738	29 363
Part des actionnaires minoritaires	7 788	4 753	5 706	18 304	11 623
Bénéfice avant postes extraordinaires	123 566	83 753	114 104	78 650	37 908
Par action ordinaire	\$ 5,57	\$ 3,94	\$ 5,62	\$ 3,98	\$ 1,83
Postes extraordinaires	(3 925)	6 854	1 014	(305)	(1 687)
Bénéfice net	119 641	90 607	115 118	78 345	36 221
Par action ordinaire	\$ 5,37	\$ 4,30	\$ 5,67	\$ 3,96	\$ 1,74
Dividendes déclarés					
Actions privilégiées	\$ 9 975	\$ 9 840	\$ 9 147	\$ 4 703	\$ 4 366
Actions ordinaires	33 098	30 065	28 039	17 680	6 446
Par action ordinaire	\$ 1,60	\$ 1,60	\$ 1,50	\$ 0,95	\$ 0,35
Immobilisations nouvelles	\$ 195 233	\$ 216 517	\$ 148 100	\$ 59 163	\$ 43 580
Situation financière					
Fonds de roulement	\$ 461 372	\$ 414 306	\$ 339 121	\$ 300 673	\$ 259 836
Immobilisations nettes	806 562	710 379	588 702	519 411	476 230
Dette à long terme	388 851	360 660	237 726	241 165	242 512
Impôt sur le revenu reporté	152 279	119 103	103 117	106 628	103 224
Part des actionnaires minoritaires	16 636	18 076	24 465	23 276	110 417
Actions privilégiées	130 799	139 920	142 999	117 715	44 815
Valeur comptable des actions ordinaires	603 121	478 045	426 320	348 388	292 424
Par action ordinaire	\$ 29,12	\$ 25,41	\$ 22,80	\$ 18,66	\$ 15,77

PRODUCTION DIRECTE

(chiffres en milliers)

		Papier journal (tonnes métriques)	Papiers de pâte mécanique (tonnes courtes)	Papiers fins (tonnes courtes)	Produits kraft (tonnes métriques)	Panneaux durs (1 000 pi ² – équivalent)	Bois d'oeuvre (1 000 pmp)
Capacité réelle	1981	1 887 *	413	187	207	1 065	342
Production	1981	1 857 *	340	170	188	878	291
	1980	1 546	222	196	136	824 **	244
	1979	1 779	370	202	224	983 **	360
	1978	1 780	292	181	269	1 099 **	356
	1977	1 537	231	157	246	1 055 **	324

* Ce chiffre comprend le volume rendu disponible par une entente en vertu de laquelle la Société a vendu, à la fin de 1980, sa participation à la valeur de consolidation de 50% dans Boise-Price Southern Newsprint Corporation.

** Les chiffres ont été établis de nouveau pour être conformes à la méthode de calcul utilisée actuellement par l'industrie.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

† Marcel Bélanger, O.C. Président Gagnon et Bélanger Inc. Québec (Québec)	** C. Edward Medland Président du conseil, président et chef de la direction Wood Gundy Limitée Toronto (Ontario)	** L'Honorable John P. Robarts, C.P., C.C. C.R. Associé Stikeman, Elliott, Robarts & Bowman Toronto (Ontario)	Charles R. Tittlemore Président et chef de la direction La Compagnie Price Limitée Québec (Québec)
* Thomas J. Bell, M.C. Président du conseil Abitibi-Price Inc. Toronto (Ontario)	* Albert Reichmann Président Olympia & York Developments Limited Toronto (Ontario)	C. Harry Rosier Administrateur Toronto (Ontario)	* John A. Tory, C.R. Président The Thomson Corporation Limited Toronto (Ontario)
† Howard W. Blauvelt Administrateur Greenwich (Connecticut)	†* Paul Reichmann Vice-président exécutif et secrétaire principal Olympia & York Developments Limited Toronto (Ontario)	** Francis J. Ryan, C.R. Associé Stirling, Ryan, Reid, Harrington, Andrews & Lilly St-Jean (Terre-Neuve)	Paul-Gaston Tremblay Associé principal Gauthier, Tremblay, Legault, Boivin, Dallaire, Turcotte et associés Chicoutimi (Québec)
* Edmund C. Bovey, C.M. Administrateur Toronto (Ontario)	Ralph Reichmann Vice-président et trésorier principal Olympia & York Developments Limited Toronto (Ontario)	Kenneth R. Thomson Président du conseil, président et chef de la direction Thomson Newspapers Limited Toronto (Ontario)	** David A. Ward, C.R. Associé Davies, Ward & Beck Toronto (Ontario)
† Marsh A. Cooper Géologue consultant Toronto (Ontario)			Membre honoraire Général Lauris Norstad D.S.M., Silver Star, C.B.E.
* Robert C. Gimlin Président et chef de la direction Abitibi-Price Inc. Toronto (Ontario)			

Les membres du conseil d'administration se rencontrent tous les mois pour s'acquitter de leurs responsabilités envers les actionnaires. En outre, trois comités relevant du conseil tiennent des réunions distinctes pour discuter plus en détail de certains sujets particuliers.

* La principale responsabilité du COMITÉ EXÉCUTIF est d'agir au nom du conseil d'administration entre les réunions régulières du conseil et de régler des questions urgentes qui ne peuvent être reportées à la réunion suivante du conseil. En général, ces questions auront auparavant été discutées par le conseil, qui aura déjà transmis au comité exécutif des directives à leur sujet.

** LE COMITÉ DE VÉRIFICATION, composé d'administrateurs de l'extérieur, rencontre les représentants de la haute direction des finances et les vérificateurs afin d'analyser les états financiers, recommander leur approbation par le conseil et assurer l'efficacité des méthodes de vérification interne et de contrôle.

† LE COMITÉ RESPONSABLE DE LA RÉMUNÉRATION DES DIRIGEANTS, composé d'administrateurs de l'extérieur, analyse le rendement des cadres supérieurs de la Société et donne sa propre appréciation de la qualité de l'administration. Il s'occupe également de la rémunération de ces cadres.

DIRIGEANTS

Thomas J. Bell
Président du conseil

Robert C. Gimlin
Président et
chef de la direction

Charles F. Buckland
Vice-président de groupe

John G. Davis
Vice-président de groupe

Bernd K. Koken
Vice-président de groupe

K. Linn Macdonald
Vice-président de groupe

J. Ian McGibbon
Vice-président de groupe

T. Newman McLenaghan
Vice-président principal

J. Fitzgerald Allison
Vice-président,
relations industrielles

Thomas H. Birchall
Vice-président,
papiers fins

William W. Hall
Vice-président, papiers
de pâte mécanique

P. Denis Hamel
Vice-président, fabrication
du papier journal, région 2

William J. Johnston
Vice-président,
exploitation forestière

Mark D.S. Kellow
Vice-président,
personnel

James A. McGregor
Vice-président,
ressources minières

Frank L. Morton
Vice-président,
ingénierie

Ronald Y. Oberlander
Vice-président,
communications

James B. Papoe
Vice-président, fabrication
du papier journal, région 1

Donald C. Parker
Vice-président,
bois d'oeuvre

J. Kenneth Stevens
Vice-président,
expansion

H. Colin Warner
Vice-président
et contrôleur

Michael D. Thompson
Secrétaire et
chef du contentieux

J. Gordon Maw
Trésorier

Douglas J. Butler
Secrétaire adjointe

Jean E. Gebbie
Secrétaire adjointe

Bernard Conway
Trésorier adjoint

Robert A. Cook
Trésorier adjoint

Donald J. McMullan
Trésorier adjoint

PRINCIPALES FILIALES D'EXPLOITATION

Abitibi-Price Corporation
Charles F. Buckland, président

Abitibi-Price Sales Corporation
George R. Arellano, président

Cartons et Pâtes Price Limitée
Durward B. Geffken, président

Hilroy Limitée
Reginald A. Donaldson, président

La Compagnie Enveloppe Canada
Robert M. Sleeth, président

La Compagnie Price Limitée
Charles R. Tittmore, président

Papiers Inter-Cité Limitée
Jeffrey Chipman, président

PRODUITS, USINES ET BUREAUX DE VENTE

PRODUITS	INSTALLATIONS DE FABRICATION	SOCIÉTÉS DE VENTE ET BUREAUX
Papier journal	Pine Falls (Man.); Thunder Bay (2 usines) et Iroquois Falls (Ont.); Beupré, Alma et Chandler (Qué.); Grand Falls et Stephenville (T.-N.); Augusta (Géor.)	*Abitibi-Price Inc. Toronto (Ont.); Montréal (Qué.) *Abitibi-Price Sales Corporation New York (N.Y.); Des Plaines (Ill.); Atlanta (Géor.); Détroit (Mich.)
Papiers de pâte mécanique	Sault-Sainte-Marie (Ont.); Jonquière (Qué.)	*Abitibi-Price Sales Company Limited Londres, Angleterre *Abitibi-Price Lera S.A. Buenos Aires, Argentine *Ces sociétés vendent à la fois du papier journal et des papiers de pâte mécanique.
Papiers couchés pour usage graphique, papier peint et papiers spéciaux	Thunder Bay et Georgetown (Ont.)	Papiers Fins Abitibi-Price Toronto (Ont.); Montréal (Qué.)
Fournitures pour établissements d'enseignement, particuliers et entreprises; papier à lettres, produits commerciaux et fournitures préscolaires	Toronto (Ont.); Vancouver (C.B.); Joliette (Qué.)	Hilroy Ltée Toronto (Ont.); Montréal (Qué.); Vancouver (C.B.)
Enveloppes	Stellarton (N.-É.); Montréal (Qué.); Toronto (Ont.); Winnipeg (Man.); Calgary (Alb.); Vancouver (C.B.)	La Compagnie Enveloppe Canada Stellarton et Halifax (N.-É.); Montréal (Qué.); Toronto, Ottawa et London (Ont.); Winnipeg (Man.); Calgary et Edmonton (Alb.); Vancouver (C.B.)
Grossistes:		Papiers Inter-Cité Limitée Ottawa, Toronto et London (Ont.); Halifax (N.-É.); Winnipeg (Man.) Lauzier, Little Inc. Montréal et Québec (Qué.)
Papiers fins pour usage graphique et fournitures de traitement de textes		
Papiers industriels et produits connexes		Papiers Inter-Cité Limitée Division Price Wilson Moncton (N.-B.); Québec et Montréal (Qué.); Ottawa, Toronto, London et Cambridge (Ont.); Winnipeg (Man.); Calgary et Edmonton (Alb.); Vancouver et Victoria (C.B.) Lawrence Newfoundland Division Saint-Jean (T.-N.)
Sacs d'épicerie, sacs grande contenance, serviettes de papier et boîtes pliantes	Lachute (Qué.)	
Carton	Jonquière (Qué.)	Cartons et Pâtes Price Limitée Montréal (Qué.); Toronto (Ont.)
Pâte kraft	Smooth Rock Falls (Ont.); Jonquière (Qué.)	Abitibi-Price Inc. Toronto (Ont.); Montréal (Qué.)
Panneaux durs	Alpena (Mich.)	Abitibi-Price Corporation
Panneaux durs similibois et panneaux décoratifs	Toledo (Ohio)	Troy (Mich.)
Parements durs	Roaring River (C.N.)	
Moulures préfinies en bois et en plastique	Middlebury (Ind.)	
Bois d'oeuvre	Thunder Bay, Smooth Rock Falls et White River (Ont.); Falardeau, L'Ascension et Price (Qué.)	Abitibi-Price Inc. Toronto et Thunder Bay (Ont.)
Produits traités, traitement	Thunder Bay (Ont.)	Thunder Bay (Ont.)

SIÈGE SOCIAL:

Abitibi-Price Inc.
Toronto-Dominion Centre
Toronto, Canada M5K 1B3

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE:

L'assemblée annuelle des actionnaires
d'Abitibi-Price Inc. aura lieu à la salle
Upper Canada du Royal York Hotel,
100 Front Street West, Toronto, Canada,
le lundi 19 avril 1982 à 10 heures
(heure de Toronto).

RENSEIGNEMENTS POUR LES ACTIONNAIRES:

Les actions ordinaires de la Société
sont négociées aux Bourses de Montréal,
Toronto et Vancouver.

Prix par action au jour de l'évaluation
(le 22 décembre 1971):

Actions ordinaires. 7,25 \$
Actions privilégiées rachetables,
Série A, à dividende cumulatif
de 7½%. 49,50 \$

La Société a instauré un programme
optionnel de versement des dividendes
en vertu duquel les actionnaires
peuvent choisir de recevoir leurs
dividendes en espèces, en actions
ordinaires ou en actions de classe A
de la Société.

AGENTS DE TRANSFERT ET REGISTRAIRES:

Compagnie Montréal Trust
Toronto, Montréal, Vancouver,
Calgary, Regina, Winnipeg
et Halifax, Canada

Citibank N.A.
New York, É.-U.

VÉRIFICATEURS:

Price Waterhouse
Toronto, Canada

Lithographié au Canada

PAGE COUVERTURE: Kromekote* couché haut brillant,
un côté, 0,010, fabriqué par les
Papiers Fins Abitibi-Price.

PAGES INTÉRIEURES: Jenson Gloss 160M
des Papiers Fins Abitibi-Price.

*Kromekote est une marque déposée de
Champion International Corporation.

